



ORGANE DES CULTIVATEURS DE PROGRÈS

VOL. 5

QUÉBEC, AVRIL 1918

No 8

❁ SOMMAIRE ❁

Vers des terres vierges	<i>Editorial.</i>	Culture du lin	J. Adams, M. A.
Premier semeur de blé	F.-Ant. Savard.	Apiculture	C. Vaillancourt.
Hygiène	Dr Émile Nadeau.	Aviculture	F. E. C.
Deux nouveaux services	Rédaction.	Soins d'agnelage	E.-S. Archibald.
Assolements	F. E. C.	Alimentation des truies	F. E. C.

❁ AU FOYER FEMININ ❁

Nos Cercles de Fermières	A. Desilets.	Au chevet d'un alcoolique	X.
Oh! la mode	Sanitas.	Elmina n'est plus	Fr Joachim, O.F.M.

❁ REDACTION ❁

35, AVENUE CARTIER, Ville Montcalm TELEPHONE 7351

❁ ADMINISTRATION ❁

1230, RUE ST-VALIER TELEPHONE 7400

Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultat une satisfaction constante.

Ainsi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

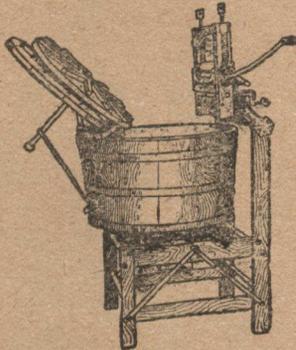
Écrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDÉE EN 1881

OTTAWA, ONT.



Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, QUEBEC



Farine, Grains et Provisions
générales

Spécialités : Grains et Graines de
semence

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.
ONESIME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chino, Québec.
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES RECOURVREMENTS DE CREANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chino
The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc

Casier Postal: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré".

Phone: 212

UCIEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3 9

ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:
C.-HAP. DORION
L. LL.
CHAMPLAIN
Tél. 5101-13

Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H.-P. GOSSELIN
L. LL.
28 COTILLARD
Tél. 4704

ACHETEZ DES POULES DE RACE PURE

Wyandottes Blancs,

Leghorns Blancs,

Plymouth Rocks Barrés

FERME D'AVICULTURE EDGE

Casier Postal 27.

Québec.

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2537.

— BULL DOG —

MALAXEUR A BEYON LONDON

Capacité 50 verges
doux par jour

Prix \$357.50

complet avec engin
à gazoline

Se paie par lui-
même en 30 jours
de travail.

Quantité pour
jusqu'à 100.

Demandez notre catalogue LB

London Concrete Machinery Co.

DEP. 1--LONDON, ONT.

La plus grande manufacture de Malaxeurs au monde entier

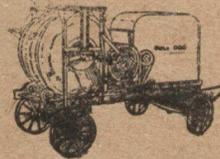
A VENDRE

Un teureau d'un an ayrshire enregistré, plu-
sieurs veaux ayrshires devant naître en mars
et avril aussi 3 portés de porcelets Chester
White devant naître le premier jour d'avril.

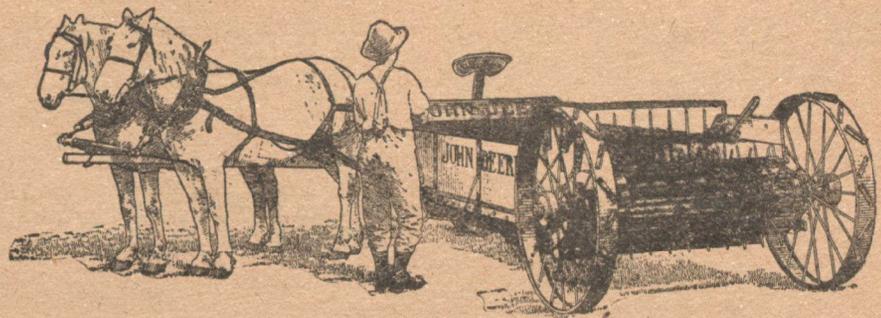
S'adresser à

ADÉLARD MORIN,

St-Hyacinthe.



Augmenter votre REVENU

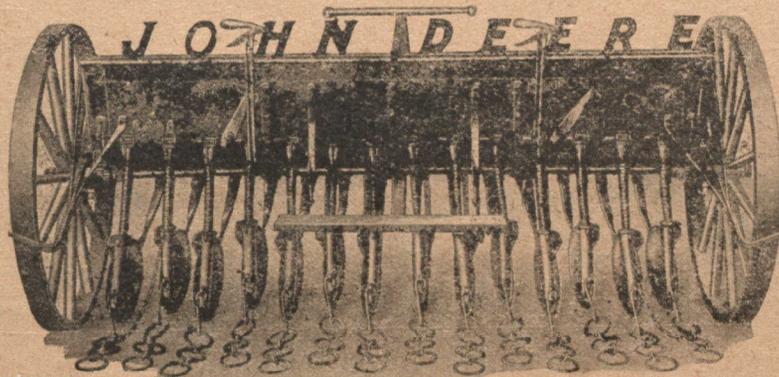


Epandeur John Deere

Tel sera le résultat que vous obtiendrez avec ces instruments

Prenez le premier épandeur à fumier que vous ayez jamais vu détachez-en tous les embrayages et chaînes tous les arbres secondaires et arbres à souches dispensez-vous de tous les ajustements et montez le batteur sur l'essieu d'arrière. Refaire l'épandeur de manière à ce que le dessus ne soit pas plus haut que la hanche. Rendez-le plus fort. Enlevez et jetez quelques deux cents parties bonnes à donner du trouble seulement. Vous aurez alors une idée de ce que sera l'Epandeur John Deere—l'épandeur avec le pulvérisateur sur l'essieu. Le Pulvérisateur et toutes ses parties motrices sont montées sur l'essieu d'arrière de l'épandeur John Deere. Cette construction est brevetée, vous ne pouvez l'avoir sur aucun autre épandeur. Le pouvoir moteur du pulvérisateur part de l'essieu d'arrière par le même principe que celui en usage sur les pouvoirs à chevaux à triple engrenage. Le mécanisme du pulvérisateur est positif, il marche dans l'huile et ne se détraque pas. Vu que le pulvérisateur est monté sur l'essieu d'arrière le dessus de la boîte n'est pas plus haut que la hanche, vous pouvez toujours voir dans l'épandeur. Chaque fourchée de fumier est projetée tout juste là où elle doit aller. Il est de tire facile et de construction durable.

Nous demandons de bons agents dans toutes les paroisses.



Demandez notre catalogue général.

Depuis plus d'un demi siècle le nom de Van Brunt est synonyme de ce qu'il y a de mieux en fait de construction de semoirs. Les semoirs Van Brunt ont été champions dans leur ligne. Dès le début tous les efforts ont eu un double but d'abord de faire une machine à semer parfaite, et, en second lieu de construire cette machine de manière à ce qu'elle dure longtemps tout en donnant un service constant. Les semoirs Van Brunt répondent aujourd'hui à cet idéal. A la suite d'améliorations répétées, il en est résulté un semoir qui distribuera n'importe qu'elle variété de semence, depuis l'Alfalfa et le lin jusqu'à l'avoine à barbe, le blé-d'inde et les fèves, en n'importe qu'elle quantité et dans tous les sols susceptibles d'être semés. L'amélioration apportée à la construction du Van Brunt en éliminant tout le poids et l'encombrement inutiles, en a fait le semoir facile à tirer. La durabilité du semoir s'en trouve prolongée de réparations réduits.

Nous enverrons gratuitement sur demande nos jolis catalogues illustrés.

Eug. Julien & Co
1228 A 1232 RUE ST. VALIER
QUÉBEC

Décompez et retournez
MM:— Veuillez me faire connaître vos meilleures conditions
pour vos épandeurs d'engrais et semoirs.
Nom.....
B. Poste.....
Paroisse.....
Comté.....
B F

MENAGERES



Servez vous en

dans vos

Gâteaux, Crêpes,

Toasts dorées, etc.

1 doz. **ŒUFS** pour
10 cents

Telle est la valeur de la
poudre d'œufs

"Populaire'S"

Vos pâtisseries se conserveront plus
fraiche et vous n'en perdez aucune

Afin de vous permettre d'en faire l'essai et

vous convaincre de sa valeur sur réception du présent

coupon accompagné de .05 pour les frais de malle

nous vous enverrons un paquet échantillon avec manière de vous en servir.

Ecrivez de suite car la quantité de ces échantillons est limitée.

LA CIE IMPERIALE

ENREGISTREE

26, rue Demers et 645 St-Valier

Phone 1005

QUEBEC

INSISTEZ

Pour que votre fournisseur la garde en magasin

MESSIEURS
Inclure le montant de .05 pour l'envoi de l'échantillon de votre
poudre d'œufs POPULAIRE'S afin de me permettre d'en
faire l'essai. Ceci sans obligation de ma part.

Nom _____
Adresse _____
Comté _____

B F

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 5

QUÉBEC, AVRIL 1918

NUMÉRO 8



EDITORIAL

Vers des terres vierges

L'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française tiendra à Québec, en juin prochain, des assises générales, et l'on parlera durant trois jours de colonisation intense.

Le sujet est de la plus haute opportunité, et, il n'y a aucun doute que ceux qui seront appelés à le discuter ont, avec les connaissances géographiques nécessaires, une notion parfaite des conditions économiques particulières à chaque région.

Quiconque a eu l'avantage de parcourir, à peu près en tout sens la plus belle province du Dominion, pour peu qu'il fut observateur, a dû s'attacher plus particulièrement aux avantages de climat, de sol, de communications, de richesses naturelles diverses et de promesses d'avenir qu'offre une région déjà conquise à l'agriculture plus prospère.

La partie nord-est des comtés du Lac St-Jean et de Chicoutimi offre ces avantages. De plus, elle possède des éléments de progrès incomparables en ceux qui tiennent là les rênes de l'industrie. A la suite de l'industrie de pulpe qu'on y a construite, au coût de plusieurs millions, on y établira sous peu un réseau de voie ferrée pénétrant dans les terres à travers neuf cantons nouveaux et joignant le cœur du domaine agricole le plus riche au port de mer, le plus avantageux qui s'ouvrira demain, à la Grande-Baie.

D'autre part, la houille blanche, les pouvoirs d'eau de la tête du Lac comme ceux des nombreuses cascades, développeront des forces motrices permettant la création d'industries cent fois plus puissantes encore que celles établies, et fourniront l'électricité à peu de frais sur toutes les fermes comme elles le font déjà pour des centres agricoles et urbains formés depuis moins de quarante ans.

Une société de colonisation vient de se former dans cette partie de notre province, et, son programme mérite l'attention et l'étude de tous ceux qui ont véritablement au cœur l'amour de la patrie et son agrandissement par la prise de possession de nos terres les plus riches au profit de nos compatriotes de langue et de foi religieuse.

Jetons les yeux sur ces terres vierges qui attendent de nous l'exploitation intelligente et l'énergie conquérante qui font les peuples forts et maîtres sur leur sol. Nos fils nous béniront de leur avoir ouvert ces trésors inépuisables que le sol de chez nous garde encore inconnus.

A. DESILETS, B.S.A.



Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

1230, Rue St-Valier, Québec

Administration Phone 7400

Rédaction Phone 7351

Abonnement : 25 sous par année.

Tarif d'annonces : 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée
les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15e
jour du mois précédent celui de la publication.



Un service de surproduction agricole

POUR LA PROVINCE DE QUÉBEC

Afin de correspondre de façon plus parfaite que jamais au mouvement de surproduction intense entrepris par tout le Dominion, l'honorable J.-E. Caron vient d'établir dans son département un Service spécial chargé de promouvoir cette surproduction dans notre province.

Ce Service a deux missions principales :

I. Augmenter dès cette année, de 600,000 acres l'étendue consacrée, en cette province à la culture des céréales, blé, orge, avoine, seigle et à celle des légumineuses, fèves et pois.

II. Procurer aux cultivateurs la main-d'œuvre nécessaire à leurs divers travaux. Le bureau central se mettra en mesure de fournir des ouvriers entraînés au travail agricole, des jeunes gens et des jeunes filles pouvant aider dans les diverses branches de l'exploitation d'une ferme.

Pour aider à l'exécution de ce programme, le Service compte avec la coopération des comités paroissiaux que les Agronomes et Représentants de districts sont chargés d'organiser par toute la province.

Des lettres circulaires sont adressées à MM. les Curés de paroisses expliquant le fonctionnement des comités et leur part respective dans l'action commune.

Des généreux octrois sont appliqués à des concours de production et des prix considérables seront accordés dans chaque paroisse aux cultivateurs qui consacrent la plus grande étendue proportionnelle aux céréales et légumineuses sus-mentionnées.

Les cultivateurs désireux de se procurer des ouvriers agricoles pourront s'adresser à leur comité paroissial. Si ce comité ne peut leur fournir ils pourront s'adresser au Directeur de la Main-d'œuvre Agricole,

Ministère de l'Agriculture, Québec. On devra spécifier l'âge de l'ouvrier demandé, le salaire et autres conditions qu'on veut offrir, l'espace de temps durant lequel on retiendra ses services.

On demande

On demande une famille de cultivateurs, canadienne-française et catholique, avec enfants, recommandable à tout point de vue, qui consentirait à prendre une belle et grande terre toute outillée, dans le district du Nipissing, Nouvel Ontario. Des conditions extrêmement avantageuses. Faire application par écrit au Rév. Père Paradis, TÉMAGAMI, ONT., ou à monsieur A. Desilets, B.S.A., Ministère de l'Agriculture, Québec.

Le premier semeur de blé

A Québec, en juin 1726. Au loin, sur les Laurentides, le soir qui s'avance. Tout près, des plaintes de vagues mourantes, quelques toits modestes qui fument, des bruits confus qui s'endorment, bercés par la prière que tinte le monastère des Récollets; sur le promontoire de Stadaconé, Louis Hébert, debout, contemplant son blé qui lève. Tableau touchant!

Qu'elle est chère et belle à ses yeux, couvrant quelques arpents de terre, la verte toison de la moisson naissante! Pour elle, il a tout quitté, la France et la vie sous un joyeux soleil. Pour elle, il a épuisé le meilleur de ses forces à terrasser ce coin de la forêt sauvage. Et la voilà, maintenant, vivante devant ses regards; et lui s'est penché vers elle comme sur un berceau mystérieux et elle lui parle: "Parce que tu m'as semée à la sueur de ton front, ton œuvre sera féconde. Comme je crois aujourd'hui, d'autre croîtront encore car les épis sortiront de moi, innombrables, comme les fils de ta famille et ils couvriront les uns et les autres des espaces que ton ceil ne peut embrasser. Parce que tu m'as semée, la prière aux lèvres, ton labour est béni. Un froment sacré germera de mon sein comme les lévites de Dieu germeront de tes fils, et le pain qui sera fait par eux, de ce froment, nourrira la foi de ta nombreuse postérité."

Louis Hébert, à genoux, s'est mit à pleurer. Il fait maintenant presque nuit: tout est ombre et silence; et, tandis que les étoiles, blanche moisson des cieux, montent, une à une, là-haut, le premier semeur canadien bénit en son âme Celui qui doit multiplier sa race comme les épis de son blé.

O mes aïeux, héros au génie clair, au verbe chantant, aux torses mâles et robustes, fiers laboureurs, je vous aime et je vous trouve grands! C'est vous qui donniez pour moi, comme l'étable donne sa sève parfumée, le plus pur sang de vos veines; c'est vous qui jetiez dans le sol vierge de mon pays et la sueur de vos travaux et le blé aux épis féconds comme les berceaux de vos foyers; c'est vous qui m'avez conservé cette douce "parlure" de France, trésor que vos luttes ont

sacrées. O vous qui m'avez fait ce que je suis: fier, joyeux et chrétien, ô mes aïeux, je vous aime et je vous trouve grands.

FÉLIX-ANT. SAVARD

Un malheureux faux pas

Le "Farmers Advocate" est une publication importante et très respectable d'Ontario qui, jusqu'à présent, s'est exclusivement consacrée aux questions agricoles. Ce journal circule assez largement dans Québec, où l'on a appris à l'apprécier.

Aussi, tous les abonnés québécois ont-ils été désagréablement surpris de trouver, dans le numéro du 15 décembre, toute une pleine page du "Farmers Advocate", remplie d'injures, de mensonges et de fausses représentations, à l'adresse de la province de Québec, et des Canadiens-français en particulier. Il est vrai que tout ceci était inséré à titre d'annonce électorale du "Citizens Union Committee", autrement dit le gouvernement Borden.

Mais l'insertion de ce document insultant, méchant et mensonger, dans un journal exclusivement agricole, est particulièrement malheureuse.

Il nous semble que le gouvernement d'Ontario aurait dû, au moins, respecter cet organe agricole et ne pas souiller ses pages de sa prose odieuse et injuste pour la population de toute une province.

Le "Farmers Advocate" a profondément blessé les sentiments de ses lecteurs Canadiens-français, en publiant cette annonce calomniatrice, dans laquelle leur province, leur nationalité et leurs aspirations sont représentées sous les plus fausses couleurs.

Il faudrait des pages entières, pour refuter tous les paragraphes mensongers que ce document renferme. Citons-en seulement un seul, pris au hasard dans cette page d'ignobles saletés.

"Faisant exception pour le travail splendide accompli par la petite population anglaise de cette province, Québec a complètement manqué à son devoir, en fait de recrutement. Il n'a rien fait pour le "Fonds Patriotique", pour la Croix-Rouge et pour l'Emprunt de la Victoire."

Tout ceci est une atroce calomnie. La contribution de Québec en hommes et en argent, pour toutes les œuvres de guerre, si l'on tient compte de sa situation particulière et du mauvais vouloir manifesté des autorités fédérales envers notre province, au début de la guerre, est proportionnellement égale au moins à celle de toutes les autres provinces du Dominion.

Québec n'a pas eu d'immigration anglaise et toutes les unités québécoises proviennent exclusivement de la population née au pays. Si l'on prend cet élément seul, comme point de comparaison avec Ontario, Québec n'est guère en arrière de la population anglaise née dans la province voisine, en fait d'enrôlement.

Il en est de même pour les souscriptions à la Croix-Rouge, au Fonds Patriotique et à

l'Emprunt de la Victoire. Québec, sur ce dernier item, a souscrit cent millions. Et cependant, les valets du gouvernement Borden peuvent écrire, moyennant finance, dans l'un des principaux journaux agricoles du pays, que Québec a refusé de participer pour quoi que ce soit dans ce mouvement.

Le "Halifax Recorder" qu'on ne peut taxer de partialité en faveur de la province de Québec, faisait récemment bonne justice des calomnies dirigées contre nous, dans les termes suivants:

"Pas un seul nationaliste n'a été élu, au scrutin du 17 décembre. Ce fait est remarquable, quand on sait que M. Borden en comptait une vingtaine, parmi ses partisans, dans l'ancien parlement. Si les organes du gouvernement fédéral avaient un peu de respect et de justice, ils diraient la vérité, telle qu'elle existe, quant à la contribution du Québec aux œuvres de guerre."

"Québec a envoyé 47,000 soldats à l'armée canadienne. Ses contributions à la Croix-Rouge et au Fonds Patriotique dépassent six millions. N'empêche que les organes reptiles du gouvernement Borden ne cessent de répéter que les enrôlements dans Québec n'ont été de sept mille hommes et que sa souscription totale aux divers fonds de secours n'a pas dépassé \$240,000.00."

Le "Farmers Advocate" peut, par ce qui précède, juger jusqu'à quel point les calomnies dont on a rempli ses colonnes sont odieuses. On lui a fait jouer un rôle outrageant, pour toute une province où ce journal compte de nombreux lecteurs. Les annonces politiques mensongères que le gouvernement Borden a étalées dans toute la presse anglaise, pourraient, à la rigueur, convenir à la mentalité du "Mail", du "News" et d'autres journaux de cet acabit. Mais elles étaient entièrement déplacées dans les colonnes d'une revue agricole de l'importance du "Farmers Advocate".

Hygiène

DE L'HABITATION SANITAIRE.—(Suite)

Nous avons encore le droit, par sacerdoce, de dénoncer cette catégorie de propriétaires à l'âme sordide, qui, par esprit de lucre, spéculent sur la santé de ceux qui n'ont pas pour toute richesse qu'un grand nombre d'enfants. Ils sont certainement coupables de manslaughter, ces propriétaires qui louent à des prix exorbitants des logements humides, délabrés, mal éclairés et ventilés, et qui pour augmenter leurs revenus, entassent quatre ou cinq familles nombreuses dans un espace à peine suffisant pour deux familles.

Si ces spéculateurs sur terrain et ces propriétaires véreux nous retournent, pour justifier leur manque de civisme, qu'ils se conforment scrupuleusement aux règlements rudimentaires qui sont en vigueur, nous aurons le droit de dire aux autorités municipales qu'elles sont elles-mêmes coupables de manslaughter lorsqu'elles négligent d'élaborer et surtout d'appliquer avec rigueur des

règlements efficaces destinés à régler la construction et le lotissement, non seulement au point de vue esthétique, mais surtout au point de vue de la conservation de la santé publique.

REMÈDES

Nous croyons avoir prouvé amplement qu'il existe, hors de doute, un problème de l'habitation, non seulement dans nos villes, mais même à la campagne.

Comme la contemplation de cet ulcère n'aura aucun effet curatif, il convient d'indiquer le plus rapidement possible les remèdes qui, à notre avis, pourraient guérir ou atténuer le mal.

Ces remèdes seront donc de deux sortes: 1° Les grands sérums spécifiques dont l'injection à doses constantes et répétées aura pour effet de prévenir la répétition des maux que nous déplorons; 2° Les remèdes symptomatiques qui n'auront pas pour résultat de détruire dans sa racine le mal déjà fait et pratiquement irréparable, mais pourront en atténuer les effets désastreux, dans une certaine mesure.

Au point de vue rural, comme il ne s'agit pas d'insalubrité essentielle de l'habitation, mais plutôt d'écarts de régime de la population, il s'agirait d'appliquer à doses répétées et continues un grand sérum très efficace qui consisterait à organiser une campagne sérieuse d'éducation populaire au point de vue hygiénique.

C'est à nos inspecteurs régionaux que revient de droit la tâche d'injecter bien lentement ce sérum. Comme il s'agit d'évangéliser une brave population qui, en outre de ses nombreuses qualités, possède le grave défaut d'être routinière et réfractaire aux idées nouvelles, nous pouvons souhaiter bon voyage et un heureux retour à nos hygiénistes de carrière, ces nouveaux croisés, qui partiront pour aller dans nos campagnes faire la guerre sainte de la santé publique et de la médecine préventive. S'ils ont la précaution d'inscrire en tête de leur feuille de route que "le succès est une longue patience", leur croisade sera certainement couronnée d'heureux résultats qu'ils auront bien mérités et la patrie reconnaissante leur devra un monument.

Pour nos villes, il conviendrait d'appliquer: 1° Un grand sérum préventif qui empêcherait, à l'avenir, la répétition du mal déjà fait; 2° Des remèdes symptomatiques destinés à atténuer dans la mesure du possible les effets désastreux résultant de notre incurie et de notre manque de prévoyance dans le passé.

Il appartiendrait à notre législature provinciale, qui régit nos municipalités et leur délègue ses pouvoirs, de distribuer ce sérum aux villes qui voudraient bien l'accepter et même d'en décréter l'injection obligatoire à celles qui se montreraient par trop récalcitrantes.

Ce fameux sérum, c'est l'adoption du projet de loi modèle concernant l'aménagement rationnel des villes, préparé avec soin par la Commission de Conservation. Des copies de ce projet de loi, traduites dans les deux langues officielles du pays, sont à la disposition de tous ceux qui en feront la demande à

la Commission de Conservation. Il a été soumis, depuis au-delà d'un an, à l'approbation de toutes nos législatures provinciales, dont plusieurs s'approprient à l'adopter. La législature de la Nouvelle Écosse a pris les devants et en a fait une loi obligatoire pour toutes ses villes.

Les grandes lignes du projet comportent la création d'un bureau provincial de l'aménagement des villes, ayant à sa tête un architecte paysagiste, expert dans cet art. Chaque municipalité doit organiser un bureau semblable, chargé de préparer et de faire approuver par le bureau provincial un plan détaillé de son extension future, conformément aux données de la science moderne.

Lorsque ce plan a été approuvé par l'autorité provinciale, le bureau municipal voit à son exécution en obligeant les propriétaires de terrains à s'y conformer scrupuleusement. Comme résultat immédiat, nous avons la juxtaposition rationnelle des divers lotissements, qui prévient pour l'avenir les expropriations toujours coûteuses, pour prolongements de rues, etc. Nous avons de plus, la limitation du nombre des maisons à l'acre, ainsi que la détermination de la superficie de chaque lot qui ne devra pas être bâtie. Un dispositif spécial permet en outre à la municipalité, c'est-à-dire à l'ensemble des citoyens et non à un petit groupe de spéculateurs, d'encaisser la moitié de la plus-value donnée aux terrains par les améliorations municipales.

Si nous additionnons ce sérum d'un règlement efficace de la construction, appliqué avec rigueur par des officiers compétents, qui feraient l'inspection au moins hebdomadaire de tous les immeubles sous permis de construction, nos villes seraient alors en état de résister facilement au virus mortel de l'insalubrité.

Cette habitation insalubre, l'exiguïté et le prix excessif des loyers, surtout pour la classe ouvrière, nos municipalités possèdent déjà depuis deux ans, un précieux sérum préparé à leur intention par la législature provinciale, mais dont elles n'ont pas voulu se prévaloir jusqu'ici. Nous voulons parler de la loi des habitations ouvrières, qui permet aux municipalités de garantir, sous certaines conditions, quand au capital et à l'intérêt, 85% des sommes dépensées par des compagnies de bonne foi qui s'engagent à construire, sans faire de profits, des logements ouvriers salubres.

Malheureusement, cette législation, de haute portée sociale, dort dans nos statuts, grâce au parti-pris et à la mauvaise volonté de nos maîtres municipaux. Dans les milieux où l'on a tenté d'en faire l'application, comme à Montréal et à Québec, les gens pratiques qui nous gouvernent se sont contentés de traités d'illuminés et de visionnaires ceux qui avaient à cœur d'imiter ici ce qui se fait avec succès depuis plusieurs années, dans tous les pays civilisés.

Un de nos amis demandait un jour à un israélite très en vue de Montréal, comment il pouvait expliquer que ses coréligionnaires, en général, ne faisaient pas usage de boissons alcooliques? Il lui répondit à brûle-pourpoint: "Because there is no money in it": "Parce qu'il n'y a pas d'argent là-dedans".

C'est peut-être pour cette même raison que notre projet d'habitations ouvrières n'a pas eu de succès, parce qu'il n'y avait là-dessus de profits scandaleux pour personne.

Comme principal remède symptomatique pour atténuer le mal déjà fait dans toutes nos villes, petites et grandes, nous indiquerons l'établissement, par nos bureaux de santé municipaux, du casier sanitaire.

Il est évident qu'une municipalité qui désire réglementer les conditions de l'habitation dans ses limites, comme c'est son devoir de le faire, doit connaître exactement et continuellement quelles sont ces conditions. C'est le but du casier sanitaire, qui, sur des affiches individuelles à chaque logement, donne en détail son état de salubrité ou d'insalubrité. Il donne des renseignements précis et précieux sur le nombre total des logements, le chiffre de la population qui les habite, le nom des propriétaires et locataires, le nombre total de pièces, le nombre de chambres noires utilisées comme chambres à coucher, le nombre de salles de bain et W. C. non éclairés et non ventilés, le nombre de sous-sols humides servant d'habitation, les systèmes de drainage et de plomberie défectueux, etc.

Avec un tel casier bien fait, par des officiers compétents, et complété au jour le jour, il devient facile à une municipalité de protéger la vie et la santé des habitants, si ce petit détail l'intéresse, en promulguant un règlement de l'habitation et en forçant les propriétaires en défaut à s'y soumettre, sous peine de prohiber l'habitation de certains logements, par l'apposition d'une affiche à cet effet, qui n'est enlevée qu'au moment où les réparations jugées nécessaires par le bureau de santé ont été faites.

Avouons, à la honte de nos municipalités, que jusqu'à date, un tel casier sanitaire n'existe qu'à Lachine, grâce au travail énergique de l'actif secrétaire de ce Congrès, le Dr Beaudoin, un autre illuminé qui, malgré son idéalisme, a réussi à devenir prophète dans son pays.

Nous croyons avoir démontré au cours de ce travail qu'il existe réellement dans notre Province un problème aigu de l'habitation. Nous avons indiqué un certain nombre de remèdes qui pourraient, à notre avis, prévenir, guérir ou atténuer le mal, suivant le cas.

Comme notre intention n'est pas de faire simplement un exposé académique, mais plutôt de rechercher et provoquer une solution pratique, nous terminerons par la lecture de la résolution suivante que je désire soumettre à l'approbation des membres de ce Congrès :

Résolution concernant l'Aménagement des Villes et l'Habitation, en générale

Attendu que pendant la décade, 1901 à 1911, la population de nos villes a augmenté de 313,963 tandis que l'accroissement de notre population rurale n'a été que de 39,951;

Attendu que malgré tous les efforts en sens contraire, cette migration de la campagne vers les villes ne tend qu'à continuer et même à augmenter;

Attendu qu'il n'existe actuellement dans notre Province aucun système rationne

d'aménagement des villes, destiné à absorber cet excès de population sans qu'il en résulte de graves perturbations économiques et sociales;

Attendu que ce manque de système est en grande partie la cause des deux grands fléaux qui déciment notre population: la tuberculose et la mortalité infantile;

Il est proposé—

1° Que ce Congrès des services sanitaires de la province de Québec, réuni en session annuelle dans la cité de Québec, prie respectueusement les autorités provinciales d'accéder au désir de la Commission de Conservation, en soumettant à l'approbation de nos législateurs à la prochaine session de la Législature, le projet de loi modèle préparé par la dite Commission et intitulé: "Projet de loi à l'effet d'aménager et de réglementer l'utilisation et le développement des terrains pour fins de constructions dans les cités, villes et municipalités rurales."

2° Qu'après l'adoption de cette loi, il soit créé immédiatement un bureau provincial de l'habitation et de l'aménagement des villes, sous la direction d'un architecte paysagiste, expert dans l'art d'aménager les villes, le dit bureau relevant directement du Ministère des Travaux publics et du Travail vu que notre organisme provincial ne comprend pas un Ministère des Affaires municipales.

3° Que ce bureau provincial soit chargé, d'après les dispositions de la loi, de surveiller l'organisation des bureaux municipaux dans l'année qui suivra l'adoption de la loi, de même que la préparation de leurs plans respectifs d'aménagement dans les trois ans qui suivront l'adoption de cette même loi.

DR ÉMILE NADEAU

Le rôle de la chaux dans l'organisme

LA CHAUX DANS L'ORGANISME

Au même titre que les aliments organiques, albuminoïdes, corps gras ou amylacés, les aliments d'origine minérale sont indispensables à la vie de la cellule, et l'alimentation quotidienne doit nous les fournir à l'état assimilable et en quantité suffisante.

J. Forster a établi que les animaux nourris de viandes épuisées de leurs sels minéraux par l'eau de chaux, ajoutât-on à cette viande, l'amidon, le sucre, les graisses nécessaires, ne vivent pas au delà de vingt jours; privés de matières minérales, ces animaux se comportent à peu près comme s'ils étaient soumis à l'abstinence absolue d'aliments.

IMPORTANCE DE CET ÉLÉMENT

Parmi ces éléments minéraux, il n'en est pas de plus important que la chaux, base essentielle du squelette et des cartilages, et présidant à la constitution des lécithines et des albumines concurremment avec la magnésie; cette dernière prédominant dans le cerveau, les muscles et les globules du sang.

Le rôle de la chaux est surtout marqué au cours du développement de l'homme, pendant la période de croissance qui s'étend des

premiers jours de sa vie à la vingtième année, et durant laquelle l'organisme humain emmagasine au moins 1.080 grammes de chaux, soit environ 0 gr. 15 par jour. Si l'on tient compte de la perte journalière de chaux par les urines et par les fèces, les besoins journaliers de chaux seront donc :

Pour la form. du squelette . . . 0 gr. 150
Perdu par les urines 0 gr. 310
Perdu par les fèces 0 gr. 440

0 gr. 900 C.

D'après Armand Gauthier, l'alimentation journalière ne fournissant à l'adolescent en état de croissance que 0 gr. 765 de chaux, il en résulte une pénurie généralement constante de cet élément, laquelle se traduit par des manifestations morbides diverses.

CAUSES PRINCIPALES DE DÉCALCIFICATION

Outre l'alimentation insuffisante, la pénurie ou la mauvaise qualité des aliments, il importe de signaler des habitudes vicieuses d'alimentation, indiquées depuis plusieurs années par Rudel, Uffelmann, etc., mais que les travaux du Dr Ferrier, fortifiés par de longues années d'expérimentation, viennent de mettre en lumière.

Il importe d'autant plus de faire connaître les dangers de cette alimentation, qui bien souvent elle fut indiquée et servit de base à un régime absolument contraire à l'état morbide qu'il devait combattre.

En principe, il faut éviter tous les aliments acides, ou pouvant subir dans l'estomac des fermentations acides (acide lactique ou butyrique), qui, résorbés dans l'intestin, iront aciduler le sang, dissoudre les sels de chaux et empêcher la calcification; ces aliments sont en principe :

Les boissons acides: vins, cidres, bières, ou susceptibles de produire des fermentations acides: les graisses, beurre, lait, fromages forts.

Les aliments acides: oseille, salades, tomate.

Les fruits acides: citrons, oranges, confitures acides, etc.

RÉGIME DE "RÉCALCIFICATION"

Ces causes "décalcifiantes" ayant été établies par les travaux du Dr Ferrier, il importait d'établir un régime dont le professeur Letulle a donné le détail dans la *Presse Médicale* du 24 mars 1909. Ayant indiqué les aliments à éviter le plus possible, nous citerons les aliments recommandés, qui laissent une grande marge aux plus difficiles :

Toutes les viandes rôties ou bouillies, le jambon maigre, les poissons (sauf les poissons gras), les sardines sans huile, les pommes de terre largement, les légumes frais et secs, les macaronis, nouilles, riz, farineux de toutes sortes, potages, bouillon dégraissé à froid, œufs sous toutes les formes, crèmes au lait et aux œufs, œufs à la neige, puddings, biscuits secs, bananes, dattes, pruneaux, noisettes, noix, figes sèches, fromage de gruyère frais (en petite quantité), marrons (plutôt purée), fruits cuits, confitures non adictes.

Boissons: Eau de Pouques, café noir, café au lait, tilleul, thé, camomille.

Manger trois fois par jour et laisser un espace de cinq heures entre le petit déjeuner et le déjeuner, et un espace de sept heures entre le déjeuner et le dîner.

Ne rien manger à 4 heures.

Les repas ne doivent pas être trop abondants. Le malade doit éviter la suralimentation et ne pas se forcer. Il est à recommander de manger lentement et de bien mâcher.

Travailler suivant ses forces et dormir le plus possible.

Observation importante: User du pain avec la plus grande modération (200 grammes par jour au plus).

Par les fermentations acides que provoquent les ferments contenus dans le pain, cet aliment qui semble essentiel, est une des causes principales de "décalcification", lorsqu'on en fait l'abus qui s'observe en France, où le pain est, à tort, la base de l'alimentation quotidienne, surtout chez les adolescents.

MALADIES QUI RÉSULTENT DE LA "DÉCALCIFICATION"

La "décalcification" se produit dans la convalescence de presque toutes les maladies aiguës et dans beaucoup de maladies chroniques, particulièrement les tuberculoses et la phthisie pulmonaire; dans beaucoup d'anémies; de dyspepsies, de diabète et généralement chez tous les malades.

On la remarque d'habitude chez la femme en état de grossesse par suite du développement du fœtus; un des symptômes les plus frappants de cette pénurie calcique est la carie dentaire si habituelle chez la femme enceinte ou nourrice. Dans le rachitisme, la scrofule, la décalcification est des plus intensive: Haubrier et Voit avaient démontré, il y a plusieurs années, que les jeunes animaux que l'on prive de chaux deviennent rachitiques.

Dans les maladies du système nerveux, on observe une perte de chaux considérable à l'analyse des urines: elle est d'habitude accompagnée d'un déchet proportionnel de magnésie. Ces deux bases étant la partie constitutive la plus intéressante des cellules nerveuses et du cerveau, on comprendra la corrélation étroite qui existe entre la décalcification et l'affaiblissement du système nerveux en général. Ces mêmes causes étendent leur action aux organes sous la dépendance des centres nerveux et produisent ces maladies groupées par le Professeur Bouchard sous le nom des maladies par ralentissement de la nutrition, d'arthritisme, diabète, neurasthénie.

LE DOCTEUR

Deux services nouveaux

Afin de répondre de mieux en mieux aux besoins de développement agricole intense qui s'imposent dans les conditions économiques actuelles, l'honorable Ministre de l'Agriculture provinciale vient de créer dans son département deux Services nouveaux, celui de la Surproduction agricole, dont nous parlons sous un titre spécial, et celui de l'Apiculture.

Le Service de l'Apiculture a pour chef, monsieur Cyrille Vaillancourt, que nos amis et lecteurs connaissent bien comme apiculteur pratique et comme collaborateur régulier au "Bulletin de la Ferme". M. Vaillancourt méritait ce poste de confiance. Ses études de spécialiste, à l'Institut agricole d'Oka, ses constantes recherches appuyées sur l'expérimentation et l'observation au cours de tournées nombreuses par toute la province, aussi bien que sa préparation classique, en font un expert bien préparé à diriger efficacement la propagande à faire en faveur de cette branche intéressante et payante qu'est l'apiculture.

Nous offrons au chef du nouveau Service nos félicitations cordiales et nous espérons que ses nouvelles responsabilités lui laisseront néanmoins les loisirs de nous donner souvent encore de bonnes pages agricoles si utiles et si attrayantes comme celles dont nous avons bénéficié jusqu'ici.

La Rédaction.



Assolement pour le centre et l'est du Canada

(Par O.-C. WHITE, B.S.A.)

QU'ENTEND-T-ON PAR ASSOLEMENT ?

On entend par assolement l'ordre dans lequel les récoltes se succèdent sur un même sol. Dans un bon assolement, après chaque récolte la terre se trouve dans le meilleur état possible pour recevoir la récolte de suite.

POURQUOI L'ORDRE DANS LEQUEL LES RÉCOLTES SE SUIVENT CAUSE-T-IL UNE GRANDE DIFFÉRENCE DANS LES RENDEMENTS D'UNE ANNÉE A L'AUTRE

1. Parce que les différentes plantes n'ont pas toutes les mêmes exigences en ce qui concerne les engrais.
2. Parce que toutes les plantes ne sont pas aussi habiles les unes que les autres à tirer certains principes fertilisants du sol.
3. Parce que toutes les plantes ne se nourrissent pas à la même profondeur dans le sol.
4. Parce que toutes les plantes ne laissent pas derrière elles les mêmes résidus.
5. Parce que certaines plantes ameublissent le sol mieux que d'autres.
6. Enfin parce que les plantes n'offrent pas toutes la même résistance aux bactéries, aux maladies fongueuses et aux insectes.

QUELLES QUALITÉS EN BON ASSOLEMENT DOIT-IL PRÉSENTER ?

1. Il doit fournir les récoltes nécessaires dans les proportions convenables.
2. Il doit être arrangé d'une telle façon qu'il permette de tenir les mauvaises herbes en échec.
3. Il doit rendre un profit net raisonnable.
4. L'assolement, sous une bonne exploitation, doit maintenir la fertilité du sol.

POURQUOI TOUS LES CULTIVATEURS DEVRAIENT-ILS SOUMETTRE LEUR FERME À UN SYSTÈME RÉGULIER DE CULTURE OU EN D'AUTRES TERMES, POURQUOI DOIVENT-ILS ADOPTER UN ASSOLEMENT

1. Parce que ce système augmente les rendements des récoltes et les profits nets.
2. Parce que le coût des clôtures, sur les fermes où l'on garde du bétail, est de beaucoup réduit, car il suffirait de clôturer, trois, quatre ou cinq champs, au lieu de dix, ou douze comme on le fait souvent.
3. Parce que l'on peut employer de plus grosses machines de culture, lorsque les champs sont moins nombreux et plus grands, et que les grands champs se prêtent mieux que les petits à l'emploi de grosses machines qui abaissent le prix de revient.
4. Parce que toutes les opérations de culture du sol se font dans un même champ et qu'il en résulte ainsi une économie dans les voyages nécessaires d'un petit champ à un autre.
5. Parce que chaque champ reçoit à intervalles réguliers, sa bonne proportion de fumier. Aucun champ n'est favorisé au détriment du reste de la ferme et toute la ferme est maintenue en tout temps au plus haut degré de fertilité.

Les assolements, arrangés de façon à répondre aux besoins de la culture mixte, donneront sans doute de bons résultats. Choisissez celui qui paraît le mieux convenir à vos besoins, appliquez-le à votre ferme, réglez vos opérations de culture suivant ses exigences et observez les résultats.

ASSOLEMENT "T" (durée, trois ans)

Première année.—Plante sarclée. Pour le maïs, fumier en hiver et au printemps à raison de 15 tonnes de fumier à l'acre, et donnez un labour superficiel, puis avant les semailles enfouir à la fois le trèfle et le fumier. Pour les racines, labourez le sol l'automne précédent.

Deuxième année.—Céréales et semis de prairie: 10 livres de graine de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike, 6 livres de luzerne et 6 livres de mil à l'acre.

Troisième année.—Foin de trèfle ou pâturage. La deuxième récolte de foin peut être employée pour la graine.

Cet assolement convient fort bien pour une culture laitière intensive où l'on emploie des plantes fourragères. Ce serait un excellent assolement à adopter sur toutes les fermes où l'on a une quantité suffisante de terre accidentée pour servir de pâturage. C'est celui qui fournit la plus grande quantité de

fourrages de la meilleure qualité pour la production du lait ou la production de la viande. Il convient mieux aux sols lourds qu'aux sols légers.

ASSOLEMENT "F" (durée, quatre ans)

Première année.—Plante sarclée. Fumier à raison de 20 tonnes de fumier à l'acre, l'automne, l'hiver ou le printemps précédent.

Deuxième année.—Céréales et semis de prairie: 10 livres de graine de trèfle rouge et de 8 à 10 livres de mil à l'acre.

Troisième année.—Foin de trèfle. On fait deux coupes si possible. La deuxième récolte peut être employée pour la graine.

Quatrième année.—Foin de mil ou pâturage. Labour superficiel en août, façons culturales à intervalles, mise en billons en automne, en préparation pour la plante sarclée.

Cet assolement est des plus satisfaisants à tous les points de vue, mais la quantité de grain qu'il fournit n'est pas toujours aussi forte que l'on pourrait le désirer. Ce n'est là cependant qu'un défaut secondaire sur une ferme où l'élevage du bétail est l'industrie principale.

On pourrait allonger cet assolement en laissant la prairie en pâturage une ou deux années après le foin de mil; cette rotation ne sera pas tout à fait aussi avantageuse que la rotation plus courte, mais elle peut être adoptée lorsque la main-d'œuvre est rare.

ASSOLEMENT "A" (durée, cinq ans)

Première année.—Plante sarclée. Lorsque la plante sarclée se compose de maïs, on applique du fumier à raison de 15 tonnes à l'acre et on donne un labour superficiel avant de planter le maïs, enfouissant à la fois le trèfle et le fumier. Pour les racines, on labore l'automne précédent.

Deuxième année.—Céréales et semis de prairie: 8 livres de graine de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et de 8 à 10 livres de mil, à l'acre.

Troisième année.—Foin de trèfle. On fait deux coupes si cela est possible. Fumure en couverture, en automne, à raison de 10 tonnes de fumier de ferme à l'acre.

Quatrième année.—Foin de mil (fléole des près) ou pâturage. Labour superficiel en août. Binage à intervalles et mise en billons en automne, en préparation pour la céréale.

Cinquième année.—Céréales et 10 livres de graine de trèfle à l'acre; ce trèfle est enfoui à la charrue le printemps suivant, lorsque la plante sarclée qui suit doit être du maïs.

Cet assolement a donné d'excellents résultats à la ferme expérimentale centrale, Ottawa. Partout où il est bien suivi et où les opérations de culture sont bien exécutées, les mauvaises herbes sont tenues en échec et les rendements des récoltes se maintiennent bien. Un cinquième de la terre est en plantes sarclées, deux cinquièmes en céréales, un cinquième en foin de trèfle et un cinquième en foin de mil ou en pâturage. Il fournit une proportion relativement plus forte de céréales par comparaison aux racines et au

foin que l'assolement ordinaire de trois ou quatre ans et pour cette raison il doit être préféré à ce dernier lorsqu'on a besoin de beaucoup de grain.

ASSOLEMENT "B" (durée, cinq ans)

Première année.—Plante sarclée. Lorsque la plante sarclée employée se compose de maïs, on met environ 15 tonnes de fumier à l'acre et on donne un labour superficiel peu avant de planter le maïs pour enfouir à la fois le trèfle et le maïs. Pour les racines on labore l'automne précédent.

Deuxième année.—Céréales et semis de prairie: 10 livres de graine de trèfle rouge, 2 livres de trèfle d'alsike et 5 livres de mil par acre. Fumure en couverture en automne à raison de 10 tonnes à l'acre de fumier de ferme.

Troisième année.—Foin de trèfle. On fait deux coupes, si possible. La deuxième récolte peut être employée pour la graine. Labour tard en automne.

Quatrième année.—Céréales avec semis de prairie: 10 livres de graine de trèfle rouge, deux livres de trèfle d'alsike et 5 livres de mil par acre.

Cinquième année.—Foin de trèfle. On fait deux coupes, si possible. La deuxième récolte peut être employée pour la graine.

Quoique l'arrangement des récoltes soit différent, cet assolement est très semblable à l'assolement "A" dans la quantité relative des différentes récoltes qu'il fournit. Dans "A" on a du foin de mil et du foin de trèfle, tandis que dans "B" on ne cultive que du foin de trèfle. Les rendements des récoltes se sont bien maintenus dans "B" et cet assolement a donné autant de profit que "A" dans les essais effectués jusqu'ici. Mais il ne répond pas aux exigences de ces cultivateurs qui désirent avoir une certaine proportion de foin de mil. On peut cependant facilement le convertir en un assolement de six ou sept ans qui comprendrait une prairie de foin de mil ou un pâturage.

Le fumier de ferme

L'ENGRAIS LE PLUS UTILE

Le fumier de ferme est, pour tous les sols, l'engrais le moins cher et le plus utile. Il n'a pas d'égal pour augmenter la fertilité du sol. Il mérite à bon droit d'être considéré comme une des plus grandes richesses de la ferme. Plus on a de fumier, plus on a de fourrages; plus on a de fourrages, plus on a de bétail; plus on a de bétail, plus on a du fumier. Cet adage renferme une vérité absolue. Il fournit l'explication de ce fait que la culture mixte est le système d'exploitation agricole le plus rationnel et le plus économique, le plus propre à maintenir la productivité du sol, et celui qui, sous une bonne direction, peut rapporter les plus grands bénéfices.

LE FUMIER D'HIVER

La plus grande partie du fumier appliqué au sol se produit dans l'écurie, l'étable et la porcherie, entre l'automne et le printemps.

C'est sur le fumier d'hiver que le cultivateur compte principalement pour les récoltes de maïs et de racines de son assolement. Comment traiter ce fumier de façon à en obtenir le meilleur rendement possible?

L'URINE EST LA PLUS RICHE

Il faut tout d'abord conserver la partie liquide (urine). Elle est beaucoup plus riche en azote et en potasse,—deux principes fertilisants des plus précieux,—que la partie solide, à preuve, les chiffres suivants:

COMPOSITION DES PARTIES SOLIDES ET LIQUIDES

	Azote Acide Phosph. tasse		
	p. c.	p. c.	p. c.
Cheval: solide.....	.55	.30	.40
liquide.....	1.35	trace	1.25
Bovins: solide.....	.40	.20	.10
liquide.....	1.00	trace	1.35
Porcs: solide.....	.55	.50	.40
liquide.....	.40	.10	.45
Moutons: solide.....	.75	.50	.45
liquide.....	1.35	.05	2.10

L'APPLICATION DU FUMIER

Autant que possible, sortez le fumier tous les jours de l'étable ou de l'écurie pour le transporter et directement tout frais sur la terre. Tant qu'il n'y a que peu ou point de neige, et que l'état du sol le permet, servez-vous pour cela de l'épandeur (dans laquelle on verse directement le chariot de fumier au sortir de l'étable) et épandez-le immédiatement; vous économiserez aussi beaucoup de travail et vous préviendrez toutes les pertes de principes fertilisants et d'humus qui suivent inévitablement l'accumulation du fumier dans la cour ou dans le champ. C'est également un mode de distribution égal et uniforme sur la terre—un point qui a aussi une grande importance.

Lorsqu'il y a beaucoup de neige sur la terre, continuez à charrier le fumier sur le champ tous les jours, mais, au lieu de l'épandre, mettez-le par petits tas de 200 à 400 livres chacun. Cinquante tas de 400 livres ou cent tas de 200 livres chacun à l'acre représentent une application de 10 tonnes.

Lorsque le printemps arrive que la neige a disparu, retournez les tas de fumier qui se trouvent peut-être sur une base de neige d'un pied ou plus d'épaisseur, et épandez-les lorsqu'ils sont dégelés.

Les expériences faites à Ottawa et ailleurs, ont démontré:

1. Que le fumier laissé en tas non foulé subit de très grandes pertes, spécialement à cause du lessivage, des composés solubles d'azote et de potasse, mais aussi à cause de la fermentation (chauffage) et de la destruction de la matière organique avec son azote. Au bout de quelques semaines, ces pertes peuvent se monter à un tiers ou plus de la valeur première du fumier.

2. Que le fumier en gros tas—dans la cour ou dans le champ—chauffe rapidement, même par les temps les plus froids. En trois mois—janvier à mars—un tas de fumier de ce genre

a perdu, par cette fermentation excessive, 60 pour cent de la matière organique qu'il contenait et presque 30 pour cent de son azote.

3. Que des tas de 400 livres chacun, composés de fumier mélangé, sortant directement de l'étable et de l'écurie et mis dans le champ, ne chauffent nullement en hiver, de janvier à mars. Ils restent gelés dans toute leur masse pendant la plus grande partie de cette période, et une analyse soigneuse, faite immédiatement avant l'épandage et de ces petits tas au printemps, a démontré qu'en restant gelés, ils ne subissent aucune perte, soit de principes fertilisants, soit de matière organique.

Quand commencer les façons culturales du printemps

Tous les cultivateurs des provinces maritimes s'accordent à dire que les *semailles précoces de céréales—faites dès que la terre est prête—sont celles qui rapportent le plus.*—Tout le monde sait également que l'on abîme généralement beaucoup la terre pour le reste de la saison et même plusieurs années, en la travaillant avant qu'elle soit prête. Pour résoudre ce problème nous avons posé la question suivante à des centaines de cultivateurs: "Dites-nous sur quoi vous vous guidez pour vous mettre à cultiver le sol en préparation pour les semailles?" Beaucoup nous ont indiqué dans leur réponse la méthode la plus facile—la méthode des gens qui parlent de ce qu'ils font et non pas de ce qu'ils devraient faire. "Quand je vois le voisin commencer". D'autres réponses, plus méritantes, sont les suivantes: "Quand le sol labouré ne prend plus un aspect luisant". "Quand les chevaux n'enfoncent pas dans la terre". "Quand on voit la vapeur sortir du sol". "Quand les clôtures paraissent danser". "Si la terre ne tire pas quand on y enfonce le talon, qu'on l'y retourne et qu'on le retire". "Quand le sol paraît chaud quand on se couche dessus". "Quand on voit l'herbe verdier". "Quand la herse ne forme pas de mottes". Mais la meilleure réponse peut-être est la suivante: "Prenez une poignée de terre, serrez-la dans la main; si elle s'émiette lorsque vous ouvrez la main, alors le champ est prêt à être travaillé".

Cette question est l'une des plus importantes spécialement maintenant que la main-d'œuvre est si rare et que toutes les heures du printemps sont précieuses. Parfois on commence avant que la terre soit tout à fait prête. Si l'on continue sans laisser le sol sécher, il séchera plus tard et offrira une excellente surface pour les semailles. Au printemps, un champ qui n'est pas prêt à être cultivé dans la matinée peut souvent être travaillé sans danger entre midi et trois heures de l'après-midi, pendant une journée ensoleillée et chaude, mais si on attend jusqu'au soir, il ne sera probablement pas prêt, parce que l'eau de capillarité monte plus vite à la fin de l'après-midi, qu'elle ne peut s'évaporer. L'évaporation de cette eau de capillarité refroidit la terre, tout comme l'ébullition de l'eau dans une chaudière l'empêche de devenir plus chaude.

En cultivant aussitôt que possible, on brise la surface et on forme un tapis de pous-

sière qui s'oppose à l'évaporation excessive et le champ se réchauffe promptement pour les semailles. La saison de 1917 a été très en retard à Charlottetown, mais le sol non drainé qui a été mis en billons l'automne précédent, en préparation pour être travaillé de bonne heure, a été hersé pour la première fois dans l'après-midi du 22 avril, cultivé à nouveau le 23 et ensemencé de blé Fife rouge hâtif, le 24. La terre s'est travaillée tout aussi bien que plus tard. Dans la localité, la culture battait son plein le 11 mai et les semailles le 15.

J.-A. CLARK,
Régiseur de la station expérim. de
Charlottetown, I. P.-E.

Variétés de grains recommandés pour l'emploi au Canada

Les fermes expérimentales ne recommandent que des variétés connues et dont les mérites, au Canada, ont été parfaitement démontrés, elles ne préconisent pas les espèces nouvelles, encore imparfaitement essayées ou qui n'ont fait preuve d'aucune supériorité sur les sortes plus anciennes et mieux connues.

Toutes les variétés mentionnées dans cette circulaire ont donc été éprouvées à fond et possèdent d'excellentes qualités. Peut-être ne conviennent-elles pas toutes, au même degré, pour les différentes conditions de sol et de climat, mais la plupart ont donné de bons résultats sur une grande étendue des provinces pour lesquelles elles sont désignées.

Nous aurions pu ajouter à cette liste d'autres variétés, également bonnes, et valant, ou presque, les espèces mentionnées, mais nous avons cru qu'il n'y aurait aucun avantage à donner un très grand nombre de sortes. Mieux vaut s'en tenir à un petit nombre de variétés bien choisies.

Provinces Maritimes

Blé de printemps.—Le Fife rouge et Fife blanc sont de vieilles variétés régulières qui se classent au premier rang pour la boulangerie, mais qui, en général, ne sont ni aussi précoces, ni aussi productives que certaines espèces plus nouvelles.

Le Fife rouge hâtif et le Marquis sont des blés nouveaux, à maturité précoce, qui méritent d'être essayés. Ils valent le Fife rouge pour la fabrication du pain.

Le Huron est précoce, productif et vigoureux. Il est barbu.

Le Blé Blanc de Russie (White Russian) donne également de bons rendements, mais sa maturité n'est pas très précoce.

Les deux dernières variétés mentionnées (particulièrement le blé blanc de Russie) sont inférieures aux autres, au point de vue de la valeur boulangère.

Avoine.—Les Bannière (Banner) et Ligowo sont au nombre des meilleures variétés régulières. Ce sont des avoines blanches. Les avoines noires produisent généralement moins que la Bannière. La Ligowo mûrit ordinairement un peu plus tôt que cette

dernière, mais ne rapporte pas tout à fait autant. La Daubeney donnera peut-être satisfaction à ceux qui recherchent une avoine très précoce, mais il ne faut pas s'attendre à en obtenir de très gros rendements.

Orge.—L'orge de Mandchourie (Manchurian), une sélection de la Mensury, et le numéro 21 du collège d'agriculture de l'Ontario (O.A.C. N° 21), une sélection de la Mandchourie, sont deux sous-variétés d'orge à six rangs récemment introduites et qui ont supplanté les vieilles variétés dont elles descendent.

Les Duckbill, Goldthorpe, Thorpe canadienne et les meilleures espèces de Chevalier peuvent être citées parmi les variétés modèles à deux rangs.

Pois.—Le pois Arthur est spécialement recommandé pour sa précocité et son rendement.

D'autres bonnes variétés sont les Tige d'Or (Golden Vine) (petits pois), White Marrowfat (gros pois) et Bleu de Prusse (Prussian Blue).

Québec et Ontario

Blé de printemps.—Le Fife rouge et le Fife blanc sont de bonnes variétés régulières, mais un peu tardives pour les régions du nord.

Les blés Huron, Marquis et Fife rouge hâtif mûrissent plus tôt.

Toutes ces variétés sont boulangeables, c'est-à-dire bonnes pour la fabrication du pain, mais le Huron ne vaut pas les autres sous ce rapport. Cependant il mérite d'être hautement recommandé à cause de sa vigueur et de sa productivité.

Le Prélude est utile dans les districts de l'extrême nord, pourvu que le sol soit assez riche et la chute de pluie suffisante.

La variété très tardive Blue Stem (Tige bleue) donne de bons résultats dans le sud de l'Ontario; elle résiste un peu mieux à la sécheresse que la plupart des espèces. Le blé de l'Oie (Goose) est utile dans les régions extrêmement sèches, mais ce blé se vend souvent à bas prix parce qu'il n'est pas employé pour la boulangerie. Le Kubanka, qui ressemble beaucoup au blé de l'Oie, fait un pain excellent, mais il diffère tant des autres espèces de blé que les meuniers n'aiment pas à le moudre. Le blé de l'Oie est ordinairement plus productif que le Kubanka.

Avoine.—Les Bannière et Ligowo sont considérées comme deux des meilleures variétés. La Ligowo mûrit un peu plus tôt, mais produit généralement moins que la Bannière. Si l'on désire obtenir une très grande précocité, on peut prendre la Daubeney. L'O.A.C. N° 72 (une sélection de l'avoine de Sibérie) est une espèce tardive très productive.

Orge.—L'orge de Mandchourie et le N° 21 du collège d'agriculture de l'Ontario (O.A.C. N° 21) sont recommandées parmi les variétés à six rangs.

Les Duckhill et les meilleures sous-variétés de la Chevalier sont recommandées parmi les espèces à deux rangs.

Aucune des variétés d'orge sans barbe ou sans balle ne peut être recommandée. L'orge

Succès (sans barbes) a une maturité très précoce.

Pois.—Parmi les pois jaunes, la variété Arthur est très recommandée pour sa précocité et sa productivité. Les Tige d'Or (Golden Vine), Chancelier (Chancellor) et White Marrowfat sont aussi de bonnes qualités.

Les bleu de Prusse (Prussian Blue) Bleu du Wisconsin (Wisconsin Blue) et Gris d'Angleterre (English Grey) sont de bons pois colorés.

Conseils sur les semailles et la plantation

On ne peut pas forcer la terre à donner de bonnes récoltes, mais on peut les mériter par son travail. On ne peut pas se faire la température qu'on voudrait, mais on peut conduire ses opérations de façon à profiter le mieux possible d'une bonne saison, et tirer le meilleur parti possible d'une mauvaise. Dans le premier cas, on obtient sûrement une grosse récolte dans le deuxième tout probablement une récolte passable. On peut être sûr que les travaux faits négligemment et sans soins, ne donneront qu'une récolte médiocre dans la meilleure des années et rien du tout en une mauvaise.

Ce n'est pas seulement cette année que la surproduction est nécessaire. Arrangeons-nous donc pour obtenir non seulement une grosse récolte cette saison, mais aussi pour mettre la terre en état de bien rapporter à l'avenir. Conservons donc la fertilité du sol, et, pour cela, adoptons un assolement; c'est le seul moyen d'y arriver. Ces assolements doivent être courts, disons trois ou quatre ans, et l'ordre dans lequel les récoltes se succèdent est très important. Les récoltes comme le maïs, les racines, les pommes de terre et le foin exigent une grosse quantité d'engrais pour former leurs tiges, feuilles et racines. On peut fournir cet engrais en enfouissant à la charrue du trèfle ou du gazon ou en donnant une forte fumure. Les céréales comme le blé, l'avoine, l'orge, exigent moins d'engrais, et profitent même généralement mieux si elles sont semées sur arrière fumure. Les champs de grain, ensemencés de graine de trèfle ou d'herbe, donnent une récolte de foin la troisième année ou les troisième et quatrième années, et le gazon retourné et fumé, prépare à nouveau la terre pour le maïs et les racines.

C'est là un assolement général que chaque cultivateur peut modifier suivant son sol ou ses besoins.

L'assolement une fois choisi, il s'agit ensuite de préparer spécialement le sol pour la récolte qu'il doit porter.

Pour les racines, il est essentiel de cultiver après la moisson et en automne.

Pour le blé d'Inde, sur terre argileuse, bien égouttée, un labour d'automne est le meilleur; sur un sol ordinaire, la labour de printemps est préférable. Ce dernier doit être plutôt plat, de quatre à cinq pouces, afin de ne pas enfouir le fumier trop profondément et pour que le gazon retourné puisse être bien rompu par le disque, etc., permettant ainsi la préparation d'une couche de terre

finement divisée, en contact intime avec le sol tassé par-dessous, pour que l'eau du sol puisse monter jusqu'aux racines des plantes. C'est une excellente pratique que de rouler immédiatement après le labour. On ne peut faire suivre le disque de la herse traînante pour aplanir, pulvériser le sol et détruire les petites mauvaises herbes. Les méthodes qui précèdent le sol s'appliquent aussi bien à la préparation du sol pour les céréales comme le blé, l'avoine et l'orge.

On emploie trop souvent le rouleau pour donner un "fini" à la surface après les semailles. Il peut y avoir avantage à l'employer de cette façon sur les sols légers, mais même alors, il faut le faire suivre de la herse traînante pour rompre la surface lisse. Mais l'utilité principale du rouleau est de tasser et d'émietter le sol avant les semailles. Ne l'employez pas sur un sol très humide, surtout s'il est argileux. Laissez la surface sécher, puis roulez pour casser la croûte.

Un sol est prêt à recevoir la semence lorsqu'il est meuble, uniformément aplani, assez bien divisé et meuble à la surface, mais tassé par-dessous, et bien muni d'engrais convenant à la récolte qu'il doit porter. On ne peut obtenir ce sol qu'en exécutant avec soin tous les travaux nécessaires à sa préparation.

W.-L. GRAHAM,
Adjoint à l'agriculteur du Dominion.

Quantité et poids de la graine de semence à l'acre

	Livres	Boisseau
Avoine (plus le grain de l'avoine est gros, plus il faut de semence).....	80 - 120	2½-3½
Betteraves fourragères, betteraves à sucre, betteraves demi-sucrière	8 - 10
Lin pour fibre.....	70 - 80
Lin pour semence.....	30 - 40
Luzerne.....	16 - 20
Maïs, (Blé d'Inde) en buttes à 3 pieds d'écartement.....	20 - 30
Maïs, (Blé d'Inde) en rang, à 3½ pieds d'écartement.....	25 - 40
Mil.....	6 - 12
Navets.....	4 - 6
Orge à six rangs et Blé..	96 - 120	2-2½
Pois (plus le pois est gros, plus il faut de semence).....	120- 240	2-4
Pommes de terre, (suivant la grosseur des tubercules employés)	720- 1200	12-20
Sarrasin.....	40
Seigle.....	44	¾
Trèfle d'alsike.....	3 - 5
Trèfle rouge.....	8 - 10
Vesces, (suivant la grosseur).....	60 - 90	1-1½

MÉLANGE POUR LE FOIN, ONTARIO ET QUÉBEC

	Livres à l'acre
Luzerne.....	6
Mil.....	10
Trèfle d'alsike.....	2
Trèfle rouge.....	8

Essayez de produire la semence qu'il vous faut

Beaucoup de jardiniers ont éprouvé des déceptions à cause du manque de semences et de la qualité indifférente de celles qui sont offertes, mais ceux qui ont produit leurs propres semences n'ont pas eu à s'inquiéter de la germination, des prix élevés, ou de la mauvaise récolte. Ces mêmes jardiniers se préparent actuellement à produire toutes les bonnes graines dont ils auront besoin l'année prochaine. Pourquoi n'en feriez-vous pas autant?

PLANTES BISANNUELLES.—Sélectionnez ou demandez à votre voisin de bons spécimens d'une variété de betteraves, de carottes, de panais et de navets potagers, comme porte-graines. Plantez ces racines dans un sol bien préparé, une racine par 4 onces de graines nécessaires. Couvrez-les complètement avec de la terre, les tiges porte-graines se mettront à pousser; prenez soin de ces tiges comme vous prendriez soin de toute autre plante, dont vous désireriez obtenir une belle fleur ou une bonne récolte. Lorsque ces tiges sont bien développées, soutenez-les au moyen de tuteurs pour que le vent ne les abatte pas ou buttez les racines avec de la terre. Lorsque la graine est mûre, récoltez-la, serrez-la soigneusement dans un endroit où elle puisse achever de mûrir, à l'abri des souris et des champignons. Pendant les jours pluvieux, à temps perdu, battez les siliques et préparez la semence pour le printemps de 1919.

PLANTES ANNUELLES—OIGNONS.—Prenez des oignons de choix, fermes, d'une forme idéale, ayant environ deux pouces de diamètre. Plantez-les à deux pouces de profondeur, dans une terre de jardin bien préparée, un oignon par once de graine nécessaire. Sarcliez et binez pendant la saison de végétation, tuteurez les tiges des graines avant que les capsules deviennent trop lourdes. Récoltez les capsules lorsque les graines commencent à tomber, mettez-les dans des claies ou des sacs de coton mince pour qu'elles achèvent de mûrir. Battez et nettoyez la semence lorsque vous aurez le temps. On produit de petits oignons en semant les graines épais, en rangs, à un pouce d'écartement. Il faut semer assez épais pour que les petites plantes soient tellement serrées les unes contre les autres qu'elles ne puissent devenir plus grosses qu'un quart de pouce de diamètre. Lorsque les feuilles des petits oignons se fanent et meurent, il est temps d'arracher la récolte; on les met alors dans de petites claies pour les faire sécher, et lorsqu'ils sont secs, on pince les feuilles et on conserve les petits oignons dans un endroit frais et sec, à l'épreuve de la gelée.

LAITUE—Conservez des plantes de laitue de la variété préférée, laissez-les monter à graine. Lorsque la graine est mûre, couper la plante, mettre dans un sac en papier, suspendre pour faire sécher, puis battre à temps perdu.

RADIS—Procurez-vous de la graine de choix, semez tôt, éclaircissez à 12 par 12 pouces. Binez et désherbez toute la saison. Lorsque les racines sont bien développées, les tiges à graines paraissent et se chargent de fleurs et de siliques. Lorsque ces siliques sont bien mûres, coupez, et battez à temps perdu.

On peut produire de la graine de beaucoup d'autres plantes potagères au moyen de méthodes tout aussi simples. La graine d'épinard, de chou, de céleri, de persil, de pois, de fèves est tout aussi facile à produire.

La meilleure façon de battre un bon nombre de ces gousses de graines est de les frotter sur un tamis grossier.

La graine produite chez soi donnera presque toujours de meilleurs résultats que la graine achetée. *Faites-en l'essai cette saison, mais ne semez pas plus d'une variété de chaque sorte de plante.*

L. STEVENSON,

Régisseur, stat. exp. Siduey, C.B.

La culture du lin, pour la filasse

(Par J. ADAMS, M.A.)

DESCRIPTION—Le (*Linum usitatissimum* L) est une plante annuelle; sa tige, grêle et fibreuse, porte des feuilles étroites et des fleurs bleues ou blanches; ses racines sont minces. Les fibres auxquelles cette plante doit sa raideur et sa valeur commerciale sont situées près de l'extérieur de la tige. La partie ligneuse centrale ou "chênevotte" n'a aucune valeur industrielle. Sur une même plante, les fleurs s'ouvrent l'une après l'autre; toutes les graines ne mûrissent donc pas en même temps. Chaque capsule ou "sac de graines" est sec à maturité, et contient dix graines brunes, ou moins. Les capsules s'ouvrent par une série de fentes étroites, pas assez larges pour laisser les graines tomber.

Semée claire, la plante de lin se ramifie beaucoup, comme un arbuste, et la maturation des capsules se répartit sur une période de bien plus longue durée, car le nombre des fleurs est beaucoup plus grand. Une plante de ce genre n'a que peu de valeur pour la filasse. Lorsque les semis sont suffisamment épais, chaque plante produit une tige élevée, non ramifiée, comme un arbre de la forêt, et ne porte que quelques fleurs au sommet. C'est le genre de plante que l'on doit avoir lorsqu'on cultive le lin pour la filasse.

CLIMAT—Les régions aux climats humides et où les récoltes ne sont pas exposées à souffrir de la sécheresse sont celles qui conviennent le mieux à la culture du lin. C'est pourquoi la partie ouest de la Colombie-Britannique, le sud-ouest de l'Ontario, la vallée du Saint-Laurent et les provinces Maritimes devraient pouvoir produire du lin de meilleure qualité.

SOL—Tout sol propre à la culture des céréales et des autres plantes cultivées convient également au lin. Si l'on a le choix, on doit donner la préférence aux sols sablo-argileux. Comme l'uniformité des caractères est le point le plus important en ce qui concerne la filasse de lin, il est bon de choisir un champ aussi plat que possible, composé d'un type uniforme de sol, pour que la capacité d'absorption d'eau soit partout la même.

ASSOLEMENT—Le lin ne doit pas revenir sur la même terre plus d'une fois tous les cinq ou sept ans. Sa place exacte dans l'assolement varie et on a généralement l'habitude de le semer après le maïs ou une autre céréale, ou après un relevé de prairie.

FUMIER—Il ne faut pas fumer le lin directement; mieux vaut fumer copieusement une récolte précédente de l'assolement.

L'engrais artificiel le plus important pour le lin est la potasse. Comme nous n'avons pas de potasse à l'heure actuelle, on pourra peut-être, dans les districts qui se trouvent près de la mer, appliquer des herbes marines à une récolte précédente.

PRÉPARATION DU SOL—Il est très important que le sol soit parfaitement ameubli. On doit le labourer à une profondeur modérée en automne et le travailler au printemps pour le mettre en état de fine division. On ne doit semer le lin que sur un sol exempt de mauvaises herbes. Tous les sarclages qui sont faits après la levée de la récolte doivent être effectués à la main, et avec le plus grand soin, afin d'éviter d'abîmer les jeunes plantes. On roule parfois le sol avant de l'ensemencer, mais il est douteux que ce roulage soit nécessaire.

SEMENCE—Il existe diverses variétés de lin: les unes ont des fleurs bleues et les autres des fleurs blanches. On dit que le lin à fleurs bleues donne une filasse un peu meilleure que l'autre. Il faut avoir soin de choisir des espèces de lin qui produisent de la filasse et non pas des espèces cultivées uniquement pour l'huile. On doit autant que possible se procurer de la graine venant directement de Russie ou de Hollande ou descendant de graine de cette espèce cultivée au Canada. La graine de lin contient souvent des graines non mûres, et des graines de mauvaises herbes. Il est essentiel de se débarrasser de ces dernières au moyen d'un nouveau criblage et d'un nouveau nettoyage. Il est peu pratique de faire beaucoup de sarclage parmi les récoltes de lin et les mauvaises herbes nuisent beaucoup à l'époque de la moisson.

DÉSINFECTON DE LA SEMENCE—Le lin est sujet à plusieurs maladies qui se propagent par la semence infectée. Avant de semer la graine, on la traitera de la façon suivante: On l'épand en une mince couche sur un plancher propre ou sur une toile. On fait une solution de formaldéhyde (une once de formaldéhyde dans dix pintes d'eau) et on applique, au moyen d'un pulvérisateur, deux pintes de ce mélange à chaque boisseau de graines. Mélanger les graines de lin parfaitement jusqu'à ce que chaque graine soit recouverte de la solution. Continuer à brasser le tas de graines jusqu'à ce que celles-ci soient sèches.

QUANTITÉ À SEMER—Il faut toujours, avant de semer, faire l'essai de la faculté ger-

minative du lin, sinon il est impossible de savoir quelle quantité de graines on doit employer. Si, après trois jours, 95% de graines germent, il suffit de mettre 1¼ boisseau de graines. Si 85 à 95 pour cent germent, il faut mettre 2 boisseaux à l'acre mais si la proportion de graines germées n'est que de 75 à 85%, il faut employer 2¼ boisseaux de graines. Le lin pèse environ 56 livres au boisseau.

ÉPOQUE DES SEMAILLES—Si on connaissait quelle sorte de saison on va avoir, on pourrait toujours choisir le meilleur moment pour les semailles, mais comme cela est impossible, on fera bien de semer la moitié de la récolte aussitôt que la terre peut être mise en bon état, et le reste environ une semaine ou dix jours plus tard. Ce système aura également l'avantage de mieux répartir le travail à l'époque de la moisson. Le lin, quand il est très jeune, peut résister à des gelées considérables. En fait, il n'y a que les gelées qui durcissent complètement le sol qui peuvent l'abîmer.

MODE DE SEMAILLE—Le lin se sème généralement à la volée, par une journée calme. Lorsque l'on sème à la main, il faut prendre des soins spéciaux pour distribuer la graine uniformément, car elle est glissante. Semé en rangs, l'écartement entre les rangs ne doit pas dépasser quatre pouces. On recouvre la graine d'environ un demi-pouce de terre, et on roule généralement la surface. Si la terre contient beaucoup d'argile, il vaut mieux ne pas rouler car la surface pourrait devenir trop compacte après la pluie. On sème souvent du trèfle avec le lin, et ce trèfle fait une pousse considérable la première année.

LA RÉCOLTE—Le lin que l'on cultive pour la filasse est toujours arraché avec ses racines. Comme la racine est grêle, cette opération ne présente aucune difficulté. On saisit avec les mains, juste au-dessus des capsules, autant de lin que l'on peut prendre à la fois et l'on arrache. Il faut avoir un grand soin de tenir les pointes des racines très uniformes et de secouer toute la terre qui adhère à ces dernières. On pose des javelles sur le sol et on les lie ensuite en bottes d'environ 8 pouces de diamètre au moyen d'une bande composée généralement de quelques tiges de lin. On met ensuite ces bottes en moyettes pour les faire sécher. Il est préférable de lier la botte près de l'extrémité supérieure au lieu de la lier vers le milieu. On peut alors, en temps humide, placer chaque botte sur sa base en élargissant cette dernière; de cette façon elle séchera beaucoup plus vite après la pluie que si elle était en moyettes. Toutes les petites parcelles de lin doivent être arrachées isolément et tenues séparées du reste de la récolte pendant les diverses opérations. Un ouvrier ordinaire arrache un acre en quatre jours. On fait actuellement l'essai d'arracheuses mécaniques, mais ces essais n'ont pas encore donné des résultats assez concluants pour que l'on puisse recommander ces machines. Lorsque la récolte de lin a plus de trente pouces de longueur, il ne semble pas qu'il y ait de grandes objections à la couper, pourvu qu'on puisse le faire au ras du sol, que la faux soit tenue très coupante

et que l'on prenne tous les soins voulus pour éviter d'entortiller le lin.

Le lin est prêt à être récolté lorsque la moitié des capsules sont mûres. Si on écrase une capsule mûre entre les doigts, on trouve qu'elle est très sèche et que les graines sont également sèches et brunes. A cette époque, la partie inférieure de la tige est jaune et généralement dépourvue de ses feuilles. Le reste des graines mûrissent plus tard dans la botte. Il faut éviter avec soin de laisser le lin trop mûrir avant de l'arracher car la qualité de la filasse en souffrirait.

BATTAGE.—Le lin sec peut être mis en moyettes ou sous abri jusqu'à ce que l'on ait le temps de l'égrener. On peut faire cette opération en hiver, à temps perdu. On enlève les graines en broyant les capsules entre des rouleaux, mais il faut avoir soin de ne pas abîmer les graines ou les tiges. Il y a une autre méthode qui consiste à faire passer des poignées de lin entre des dents de fer assez rapprochées l'une de l'autre pour arracher les capsules que l'on écrase ensuite au moyen d'un maillet en bois. On rattache ensuite, en bottes de la même grosseur qu'auparavant et assez lâches, la paille de lin égrenée et on remet la bande dans la même position. Le lin doit être gardé sec jusqu'au commencement de l'été, puis on le fait rouir. Lorsque le lin est égrené, quelques jours après l'arrachage, on peut le faire rouir la même saison. Dans ce cas, on étale les capsules sur un plancher propre et on les retourne fréquemment jusqu'à ce qu'elles soient très sèches.

ROUISSAGE.—L'objet du rouissage est de mettre le lin dans un état tel qu'il soit facile de séparer la filasse de la partie dure inutile. Il y a deux méthodes de rouissage d'emploi commun: le *rorage* ou rouissage à la rosée et le rouissage à l'eau. Dans la première on expose le lin en une mince couche à la surface de l'herbe et on le retourne plusieurs fois, à intervalles de quelques jours, suivant la température. Il faut deux acres de prés pour un acre de lin. Le lin roui à la rosée n'a pas une qualité aussi uniforme que le lin roui à l'eau et se vend beaucoup moins cher.

Pour le rouissage à l'eau il est nécessaire de creuser une fosse ou bassin d'environ quatre pieds de profondeur et de six pieds de largeur. Un bassin de 60 pieds de long sur six pieds de large suffit pour un acre de lin, mais il vaut mieux faire plusieurs petits bassins de rouissage. On creuse le bassin plusieurs mois avant d'en faire usage et autant que possible dans un sol argileux. Un bassin dont on peut retirer l'eau avant d'enlever le lin facilite beaucoup l'opération. Le bassin doit être situé près d'un petit cours d'eau dont l'eau peut être détournée pour le remplir. On place les bottes ou *benjeaux* de lin, en commençant à un bout du bassin, presque droites, les bouts des racines en bas, mais il ne faut pas les mettre très serrées. Tout le lin placé dans un bassin doit y être déposé le même jour. Lorsque les bottes de lin se trouvent dans le bassin, on les charge de pierres de grosseur modérée pour les alourdir, car ces bottes ont une tendance à monter à la surface après que la fermentation a commencé. On fait alors entrer l'eau et on la laisse couler jusqu'à ce que

tout le lin soit bien couvert, après quoi on ne laisse plus entrer l'eau dans le bassin, à moins qu'une perte d'eau se produise. Si le lin monte à la surface de l'eau pendant le procédé de rouissage, il faut le repousser au fond avec une fourche et des pierres.

L'eau dure qui contient de la chaux ne convient pas pour le rouissage. Si l'on en a pas d'autre à sa disposition, on peut remplir le bassin avec de l'eau de pluie, s'il a été construit au bas d'une pente. Il est plus difficile de mettre le lin dans le bassin lorsque celui-ci est déjà plein d'eau. Le même bassin peut servir continuellement mais il faut changer l'eau après chaque opération. La meilleure température pour le rouissage est de 72 degrés F.; le lin peut être roui à une température plus basse, mais plus la température est basse plus le rouissage exige de temps. On reconnaît que le rouissage est complet lorsque la tige de lin se casse nettement lorsqu'on la plie et que l'on peut enlever facilement les fibres extérieures du bois. On fait cet essai vers le milieu de la tige. En enlevant le lin du bassin, il faut le laver pour le débarrasser de la vase qui y adhère. Au sortir du bassin, on le met debout pour le faire égoutter et puis on l'étale sur l'herbe pour le faire sécher. Par une température favorable, on peut faire sécher le lin sans l'étaler en ouvrant un peu les bottes et en les inclinant contre une clôture et une barre en bois basse. Lorsque le lin est très sec, on le met en meulons ou dans une grange.

TILLAGE.—On appelle "tillage", ou "teillage" l'opération qui consiste à séparer les fibres de la chènevotte. Les appareils exigés sont relativement simples. La paille de lin passe entre des rouleaux cannelés qui broient la chènevotte et la chènevotte et la cassent en courtes longueurs. Le lin cassé est ensuite appliqué contre une roue tournante à dents de fer ou de bois appelé écanque, qui fait sortir par le battage la chènevotte ligneuse du lin. On peut se procurer la force motrice nécessaire au moyen d'un petit engin à gazoline, qui est le plus commode, mais on peut aussi utiliser l'énergie électrique ou hydraulique. Le tillage se fait généralement pendant l'hiver; il doit être confié à un ouvrier expérimenté.

PRODUCTION.—On considère que deux tonnes de paille de lin sèche, avec la graine, sont un rendement ordinaire à l'acre. La production moyenne de graine de lin à l'acre pour le Canada entier pendant cinq années, de 1911 à 1915, a été de 11 1-3 boisseaux, tandis que la production moyenne dans la province de l'Ontario, où la récolte est cultivée principalement pour la filasse, a été, pendant la même période, de 16 1/2 boisseaux à l'acre. On peut obtenir, avec une attention convenable, une production moyenne de 500 livres de filasse tillée, à l'acre.

PRIX.—En novembre 1915, le prix de la graine de lin à Winnipeg était de \$1.62 1/2 à \$1.89 le boisseau. Le prix de la filasse de lin est plus élevé actuellement qu'il ne l'a jamais été. En janvier 1915, le lin de Hollande se vendait à Belfast, Irlande, \$434 à \$607 1/2 la tonne, et le lin de Russie \$369 la tonne. Depuis cette date les prix ont subi une nouvelle hausse.

CONSIDÉRATION GÉNÉRALES.—Un cultivateur qui n'a jamais cultivé de lin pour la filasse ne devrait pas essayer d'en cultiver plus de un acre ou deux au début. On ne devrait pas mettre en lin, en une année quelconque, plus de un dixième de la superficie cultivée de la ferme. C'est une récolte qui exige beaucoup d'attention et trois acres bien soignés peuvent produire plus de profit que cinq acres endommagés par la température ou un mauvais rouissage. Le moment où le cultivateur peut se défaire le plus avantageusement de sa récolte dépend principalement des circonstances. Si les membres de sa famille peuvent l'aider et s'il peut faire une partie considérable de son travail pendant l'hiver, ses profits en seront d'autant plus grands. Tous les travaux à l'exception du tillage peuvent être faits sur la ferme. Il devrait être possible à un certain nombre de cultivateurs de construire un moulin coopératif à tiller en un point central.



Cours spécial d'apiculture

II

ORGANISATION DE LA COLONIE

Dans chaque ruche bien constituée, il y a trois catégories d'abeilles: la reine, les ouvrières, et les faux-bourdon ou mâles. Chacune de ces catégories a sa fonction spéciale à remplir et nous ne pouvons dire que l'une est plus importante que l'autre; toutes sont nécessaires au bien-être, au bon fonctionnement et au succès de la colonie.

La REINE est la seule femelle parfaite et naturellement, elle est la mère de toutes les autres abeilles. Sa seule besogne est de pondre dans les cellules préparées par les ouvrières. On dit même qu'en pleine miellée elle pond jusqu'à 3,000 œufs par jour. Si la production du nectar est affectée par la mauvaise température et que par le fait même les abeilles soient un certain temps sans sortir, la reine invariablement plus que durant les beaux jours pondra des œufs de faux-bourdon; la même chose se produira, si la ruche devient trop rempli d'abeilles. D'un autre côté, quand tout dans la ruche, va dans des conditions normales, que les fleurs donnent un nectar abondant et que la récolte est forte, la reine pond en plus grande quantité des œufs d'ouvrières. La reine est donc l'élément indispensable de la ruche. Elle a environ un pouce de long et est grosse comme le bout du petit doigt. Son corps est plus long que ses ailes. Elle peut vivre jusqu'à six ans.

L'OUVRIÈRE, femelle incomplète, incapable de produire un œuf fécondé, est l'élément utile de la ruche. Nous disons utile, car

c'est elle qui récolte le pollen, le nectar, la propolis; aussi nourrit le couvain, garde les jeunes abeilles, bâtit les rayons, nettoie la maison et garde la ruche contre les voleuses. Durant la miellée, l'ouvrière ne vit que six semaines dit-on, tandis que si elle naît pendant la saison morte, sa vie se prolongera jusqu'au printemps suivant. Durant les mois de l'hiver, les plus vieilles ouvrières meurent et au printemps, chaque colonie se trouve considérablement réduite. Lorsque les chauds rayons du soleil printanier commencent à se faire sentir, les abeilles deviennent plus actives et le couvain se développe rapidement. L'ouvrière a une particularité: elle a un petit dard dont elle se sert, *oh! très rarement*, pour se défendre.

Le FAUX-BOURDON ou MALE est produit en prévision et à l'époque de l'essaimage. Plus large et plus long que l'ouvrière, il est trois fois plus gros qu'elle. Deux mille faux-bourdons pèsent une livre, tandis qu'il faut cinq mille ouvrières pour arriver à la même pesanté. Les faux-bourdons ne sont capables d'aucun travail, mais consomment beaucoup de nourriture. Aussi, lorsque la belle saison est finie, que les fleurs sont disparues et la miellée terminée, les ouvrières jugeant ces messieurs inutiles, sans trop de précautions les mettent à la porte. Ainsi ces pauvres insectes vivent ce que vivent les fleurs, l'espace d'une saison. Le faux-bourdon est l'élément nécessaire de la ruche.

C. VAILLANCOURT,
Chef du Service d'Apiculture.

Usage du miel à la cuisine

LE MIEL EST UNE NOURRITURE DES PLUS SAINES

Ce précieux liquide pourrait être défini: nectar des fleurs cueilli et transformé par l'abeille. Rien de plus naturel alors que le miel soit une nourriture saine. Aussi voit-on dans l'histoire, que bien avant que les premières raffineries, qui nous donnent le sucre granulé, eussent été construites, le miel était en grand honneur. Sa supériorité sur le sucre granulé principalement consiste dans ce fait, que ce dernier, par le grand usage que l'on en fait, finit par engendrer quelques douleurs dans l'estomac. Il n'en est rien de même du miel qui, d'une assimilation plus facile, ne produit généralement aucun mauvais effet.

LE MIEL EST UN METS TRÈS EXQUIS

Nourriture saine, le miel est encore un mets très exquis. Quelle délicatesse et quelle propreté dans ce travail intelligent des abeilles qui s'en vont, d'un vol rapide, butiner de fleur en fleur, cueillir ce précieux nectar qu'elles déposent ensuite dans de petits vases bien propres! Quoi de plus délicieux qu'un de ces "rayons", vrai petit bouquet qui a l'avantage d'être à la portée de toutes les bourses.

LE MIEL EST INDISPENSABLE

Le miel convient à tous les tempéraments. Les médecins lui ont découvert des propriétés régénératrices marquées, et son action sur notre organisme est des plus bienfaisantes.

Les abeilles sont de bonnes amies, qui pensent à tout,—elles nous donnent l'utile et l'agréable.

LE MIEL FOURNIT :

Un régal sain pour les enfants.—Comme aliment supplémentaire pour les enfants, le miel occupe une place importante. C'est l'aliment qui permet le mieux de satisfaire ce besoin de choses sucrées qui existe chez les enfants, et on devrait leur en donner autant qu'ils en peuvent manger. Le pain, le beurre et le miel, font un mélange agréable pour les enfants.

Un préservatif contre les maladies.—Par son acide formique, il exerce une action préservatrice remarquable. Dans toutes les maladies de la gorge et de la poitrine, il donne des résultats surprenants. A ceux qui en font un usage régulier et suffisant, il peut éviter bien des maux.

Un aliment pour les travailleurs.—Le miel est un aliment précieux qui fournit à l'organisme de l'énergie et de la chaleur.

Le miel est un tonique de premier ordre. Le miel, c'est la santé.

LA VENTE DU MIEL SUR LE MARCHÉ

Le miel est généralement présenté sur le marché de deux façons.

D'abord, en sections, c'est-à-dire sous forme de petits rayons. On présente aussi du miel extrait, séparé de son enveloppe de cire au moyen de l'extracteur.

Le miel extrait se vend moins cher, étant donné qu'il est séparé de la cire qui a une certaine valeur, et se produit plus facilement.

DIFFÉRENTES SORTES DE MIEL

Le miel peut être divisé en trois classes.

Premièrement le miel *blanc*, provenant des sucres cueillis surtout sur le trèfle blanc; le miel *ambré*, provenant d'à peu près toutes les plantes sauvages; le miel *brun*, extrait en particulier du sarrasin.

Le plus doux et le plus exquis est sans contredit le miel blanc. Le brun plus riche est en substances minérales à le désavantage d'être un peu fort au goût; le miel *ambré* tient, on pourrait dire, le milieu.

LE MIEL DANS LA PRÉPARATION DES ALIMENTS

Le sucre granulé peut être remplacé et dans la plupart des cas par le miel. Ce dernier n'est pas plus dispendieux, car il est plus profitable.

Les pâtisseries confectionnées avec le miel sont plus douces, et se conservent fraîches plus longtemps.

Il y a ici une remarque très importante à retenir dans la cuisson des pâtisseries confectionnées avec le miel: cette cuisson doit se faire à feu doux, afin de donner au miel le

temps de s'éclaircir et de se répandre dans toute la pâte.

Mentionnons aussi son usage dans la fabrication des pâtisseries, des confitures et des liqueurs douces.

LA CONSERVATION DU MIEL

Il vaut mieux placer le miel dans un endroit chaud; la cuisine est l'endroit par excellence, mais la cave lui est généralement très défavorable, surtout par la présence d'humidité.

Le miel avec le temps finit par devenir en sucre, c'est-à-dire qu'il cristallise. Un miel cristallisé n'est pas plus mauvais, sa cristallisation prouve souvent sa pureté. Dans cette condition, pour s'en servir, on n'a qu'à le rendre liquide.

LE MIEL LIQUEFIÉ

Le bocal contenant un miel cristallisé doit être placé dans un vase d'eau relativement chaude de manière qu'on puisse y endurer la main. En effet, il faut éviter une température qui pourrait faire entrer le miel en ébullition, ce qui lui ferait perdre sa saveur. Ainsi rendu liquide, ce miel peut se conserver longtemps dans cet état, si on a la précaution de refermer avec soin le bocal.

RECETTES

Les recettes, que nous avons le plaisir de vous présenter à la suite de ces quelques notes, ont donné, veuillez le croire, les résultats les plus satisfaisants.

BONBONS AU MIEL

2 cuillerées à table de miel coulé, mêlé à une tasse d'eau bouillante, 2 tasses de sucre blanc, 2 cuillerées à table de beurre. Faites cuire jusqu'à ce qu'un fil se forme. Ajoutez 1 cuillerée à thé d'essence d'amandes amères.

Jetez le sirop bouillant sur deux blancs d'œufs battus en neige. Battez jusqu'à ce que le mélange soit froid et versez par cuillerées sur un papier huilé et mettez une amande sur chaque.

BONBONS RUSSES

Mélangez 5 onces de miel et en même proportion, beurre frais, chocolat, et sucre en poudre. Faites cuire sur un feu vif, en remuant sans cesse la pâte pour qu'elle ne s'attache pas. Mettez refroidir dans un plat de terre beurré et détaillez avec l'emporte-pièce en fer-blanc.

TIRE AU MIEL

Détail: 1 pinte de miel, 3 tasses de sucre. Opérez comme pour la tire à la mélasse. Ne mettez pas d'eau.

GATEAU

1 tasse de beurre, 2 tasses de miel, 2 œufs, 1 tasse de lait sûr, 2 cuillerées à thé de soda, 1 cuillerée à thé de gingembre et de canelle, 4 tasses de farine.

CROQUEBOUCHES AU MIEL

2 œufs, 1 tasse de sucre, 1 tasse de miel, 1 cuillerée à thé de soda à pâte, 1 cuillerée à table de gingembre, 1 cuillerée à table de canelle. Farine pour rouler la pâte.

CRÊPES AU MIEL

Au sortir de la poêle, avant de rouler votre crêpe, au lieu de sucre granulé ou de sucre d'érable avec le dos d'une cuiller étendez une mince couche de miel, c'est meilleur qu'avec du sucre et moins échauffant.

C. VAILLANCOURT



Nos cercles de fermières

Notre Province compte maintenant quinze Cercles de Fermières formant un total de 743 membres. La plupart des Jeunes Fermières s'occupent d'horticulture potagère, soit en commun en cultivant au jardin coopératif du Cercle, soit en particulier en entretenant des jardins à domicile. Le Service provincial de l'Horticulture fournit, à titre d'encouragement, des graines de semence aux jardinières chaque année. Et la direction donnée, à leur travail nous a permis d'introduire chez ces bonnes praticiennes des méthodes rationnelles les plus efficaces à l'avancement d'une branche agricole qui solutionne partiellement le difficile problème de la vie chère.

Huit Cercles entretiennent des jardins coopératifs; ce sont ceux de Roberval, Champlain, Trois-Rivières, Laprairie, Beauceville, Maria, Plessisville et Ste-Martine.

Le nombre de jardins privés chez les Cercles de Fermières se répartit comme suit:

Amqui (Matane).....	12
Beauceville.....	30
Champlain.....	41
Chicoutimi.....	40
La-Malbaie.....	20
Laprairie.....	30
Maria (Bonaventure).....	68
Plessisville.....	35
Roberval.....	50
Rock-Forest (Sherbrooke).....	50
St-Agapit (Lotbinière).....	48
Ste-Anne (Chicoutimi).....	56
St-Georges (Beauce).....	58
Ste-Martine (Châteauguay).....	25
Trois-Rivières.....	30

En outre, on peut dire que 50% des Jeunes Fermières, tant à la campagne qu'à la ville, entretiennent des parterres de fleurs et d'arbustes d'ornement, et popularisent ainsi l'idée d'embellir les abords de nos demeures.

En certains endroits le Cercle s'est engagé à cultiver la flore ornementale des parterres publics, devant les églises, les salles municipales,

les écoles et souvents, ainsi que les lots de cimetières.

Enfin, quelques Jeunes Fermières, livrées à l'enseignement, dirigent avec succès les jardins scolaires les plus remarquables de nos paroisses rurales.

Aux assemblées mensuelles de chaque Cercle, en février, mars et avril surtout, l'horticulture fait le sujet principal des conférences et causeries données par les instructeurs officiels et par des membres spécialisés. Plusieurs de ces études ont été reproduites par nos périodiques agricoles et nos journaux quotidiens. A notre instigation les membres-conférencières ont adopté deux modes de présenter leur sujet: ou elles développent dans le sens pratique, une méthode de jardinage reconnue comme excellente sous le climat et sur le sol de la région habitée, ou elles font part à leurs concœurs d'une expérience ou d'un projet sur une culture en particulier. Les Cercles ont à leur disposition, comme sources de renseignements, le Service provincial de l'horticulture ainsi que leur bibliothèque agricole.

En se livrant à la pratique raisonnée de l'apiculture, de l'aviculture et du jardinage, en même temps qu'à la conduite modérée de l'intérieur domestique et qu'aux industries textiles, les Cercles de Fermières réalisent auprès des populations rurales et urbaines un apostolat précieux. Elles font aimer la terre natale, en en faisant connaître la bonté et la beauté, et elles y retiendront dès aujourd'hui la génération en qui réside l'espoir de notre force et notre survie nationales.

A. DESILETS, B.S.A.

L'hygiène à la maison

OH! LA MODE!!!

Il y a bien des choses à la mode, et la moitié de ces choses heurtent le bon sens et embarassent l'hygiène. Là où le bon goût est seul engagé, le médecin comme les autres n'a qu'à admirer, mais lorsqu'il s'arrête à toutes les servitudes dangereuses de l'opinion, aux extravagances de la toilette en tout temps, il peut maugréer sérieusement.

Nous acceptons la mode, mesdames: elle s'impose à nous. Nous ne la raisonnons pas parce que nous avons l'habitude de reconnaître un empire absolu à tout ce qui nous fait valoir. A ce sujet, je me demande souvent pourquoi si le sexe laid n'a pas autant de vogue que nous, bien qu'il se meuve dans des vêtements larges, qu'il ait des grands pieds plats, des grandes mains nues et un visage barbelé.... C'est peut-être bien lui, qui, pour changer la face du monde, a voulu de nous cette beauté et ce chic qui donnent sujets à récriminations. Et cependant, c'est lui qui dit que le corset et les chaussures sont des modes d'architecture, ridicules qui s'éloignent de l'art, qui moulent, mais gâtent nos lignes, resserrent nos organes, compromettent notre santé et notre esthétique... Et il a raison!

Il a raison, tout autant qu'il aura raison quand cette vogue sera passée, de critiquer,

les exagérations contraires. Les modes sont belles, gracieuses, affriolantes, mais toujours préjudiciables sur certains points. Il faut l'avouer, tous ces matériaux: corps de baleine, échasses Louis XV, cosmétiques teintures démolissant notre jeunesse sans lui apporter plus d'hommages.

Pour enrayer cette fièvre de démolition, il faudrait qu'une femme à la mode s'aventurât un jour de brûler dans une splendide apothéose tout ce que nous avons adoré jusqu'ici; toutes nous applaudirions... Alors, mesdames, pourquoi donc attendre qu'une autre femme ait plus de bon sens que vous et vienne vous prêcher une mode qu'impose l'hygiène. Pourquoi sacrifier votre aise pour une silhouette empruntée?

Le corset est pour certaines femmes replètes un vrai martyr; la chaussure, en général, avec ses talons perchés en piédestal porte le pied trop en avant et produit des cors, des entorses, des courbatures, des "chevilles"; leurs modes compromettent certainement l'avenir de la race. Notre organisme ne peut supporter de contrainte dans l'habillement: malgré tout notre héroïsme, il se révoltera.

Nous abusons de teintures suspectes, de cosmétiques hasardeux, d'artifices périlleux, de faux chignons qui refont momentanément notre esthétique, l'hygiène subit ce joug sans grogner, malgré les abus et les dangers, car... elle est sans espoir qu'il disparaisse jamais. Mais, au nom de la race qu'elle protège, elle cherche par tous les moyens à convaincre les femmes de devenir des mères solides et bonnes qui auront assez à cœur l'amour de leurs enfants pour ne pas sacrifier leur vie en se faisant esclaves des usages.

Il arrive souvent que les plaisants ont la dent dure et trouvent le moyen de faire des boutades sur tous les mouvements de va-et-vient de la femme. Ceux-là sont sans doute plus versés en anatomie qu'en psychologie. S'ils s'avisent de marcher avec des talons de quinze centimètres et à porter corset, bien sûr qu'ils claqueraient, étant donné leur peu de discipline... "Mais les dames peuvent se décoller en plein hiver, porter des bas de soie sans encourir le moindre rhume, et se couvrir de fourrures l'été sans qu'une goutte de sueur perle à leur front... à condition, bien entendu, que la mode le leur enjoigne. Si elles s'avisent de porter des talons hauts quand la mode ordonne les talons plats, naturellement elles se feraient tellement de "bile" qu'elles subiraient les troubles, les déformations et les douleurs que la science leur promet. Mais elles ne sont pas assez sottes pour cela".

Hélas! Il n'y a qu'une chose à espérer, c'est que l'hygiène devienne un jour un objet très à la mode!

SANITAS

M. C.-H. McLean, une autorité en matière de sucre en général a prédit ces jours passés, que la récolte du sucre serait cette année très considérable et qu'il n'y avait pas lieu de redouter une disette, excepté qu'en cas de difficultés dans la transportation.

Le Canada veut doubler sa production de sucre d'érable

En cette année toute les sources de production possible devraient être utilisé. La demande considérable de surproduction requiert nos efforts les plus constants.

A beaucoup de gens dans plusieurs parties du Canada, l'Érablière peut aider beaucoup la surproduction de nourriture. Car en doublant le rendement du sucre et du sirop d'érable cette année les producteurs auront accompli un service national.



Marché assuré

Cette année les sucriers sont sûrs d'un marché constant et à des prix très fermes pour chaque livre. En février les acheteurs dans la vallée d'Ottawa et dans les cantons de l'est offraient seize centins la livre et tout indique que les prix seront très élevés.

Bons prix

Retirez tout ce que vous pourrez de votre érablière. Entaillez tous les érables que vous avez. Battez tous les records de production. Le Canada s'attend à une augmentation d'au moins cent pour cent de tous les fabricants de sucre d'érable.

Que doit-il attendre de votre part.

CANADA FOOD BOARD
OTTAWA

AUBAINE

VOTRE INSCRIPTION A UN DES COURS CI-APRES MENTIONNES VOUS DONNE LES AVANTAGES SUIVANTS :

- 1—Accès à un Conseil d'Experts Agricoles pendant toute votre vie.
- 2—Analyse du Sol chaque année suivant les besoins de la Ferme.
- 3—Graines de semence, de légumes, de fleurs et arbustes fruitiers, donnés gratuitement chaque année pour les fins d'expérimentation.
- 4—Droit à un Tirage d'Animaux Reproducteurs, à certaines conditions.
- 5—Accès à un Bureau d'Informations concernant la Construction sur la Ferme.

La méthode par correspondance vous permet d'étudier ces cours à domicile.

COURS FRANCAIS D'AGRICULTURE

Enseignement par correspondance

C'est la Version Française autorisée des Cours de

THE INTERNATIONAL CORRESPONDENCE SCHOOLS
de SCRANTON, Pa, U.S.A.

COURS

Culture du sol.	Administration de la Ferme
Récoltes de la ferme	Aviculture sur la Ferme
Bestiaux.	Elevage en Aviculture
Industrie laitière.	Aviculture (Cours Spécial)
Arboriculture fruitière.	Chimie.
Horticulture (Légumes de saison)	
Horticulture (Légumes de primeur)	

Découpez cette annonce et adressez-nous la après avoir désigné d'un X, le cours que vous avez choisi.

Insérez ici votre nom et adresse lisiblement

NOM.....

VILLAGE.....

COMTE.....

FERME D'AVICULTURE EDGE

Section d'Enseignement Français
par Correspondance

Casier postal 82

QUEBEC



CROWN BRAND PURE CORN SYRUP



Le plus délicieux des sirops de table pour gâteaux et biscuits chauds. Excellent pour bonbons faits à la maison.

EN CANISTRES DE 2, 5, 10 et 20 lbs.

JARRES "PERFECT SEAL" 3 lbs.

Demandez notre livre de recettes gratis.

THE CANADA STARCH CO. LIMITED,
MONTREAL. 30

Elmina n'est plus

La terre est toute blanche, une neige éblouissante la recouvre entièrement.

La bisé froide siffle dans les bosquets désolés, il semble que je subis sa morsure en mon être: je frissonne.

Qui n'a remarqué comme un rien nous impressionne étrangement quand le cœur a été secoué par de poignantes émotions.

Elmina vient de mourir la pauvre enfant plus que deux fois orpheline. J'ai son testament imprimé dans l'âme et je ne puis le relire sans pleurer.

Son corps frêle et délicat repose dans la terre humide et froide. Pauvre petite, ne grelottes-tu pas sous ce lincoeur de neige? Je ne veux pas que tu souffres en ta bière, quand toute ta vie a été saturée d'amertume; c'est assez!

De l'avoir vue mourir, ô mon Dieu, je ne sais comment vous témoigner ma gratitude. Après huit années d'absence, vous avez permis que je lui apporte la dernière absolution, que je reçoive ses suprêmes confidences, que je la console et la soutienne à ce moment solennel et lugubre, que je recueille son dernier soupir. J'en ai l'âme brisée, et pourtant j'en garde au fond du cœur une joie saine et profonde.

Ses traits s'illuminèrent d'un contentement si parfait, quand, levant les yeux et les mains jointes vers le crucifix elle murmura: "Que Jésus est bon de vous ramener en un pareil moment! Mon Dieu, merci!"

Avant de mourir elle me résume sa vie, son calvaire! Ses lèvres se fermèrent ensuite et pour toujours.

"J'avais dix ans quand j'ai vu mourir maman. Elle est morte de douleur et de misère: papa a toujours bu..."

"Je fus recueillie par un oncle que vous connaissez; il me traita comme ses propres enfants, et cependant je fus toujours malheureuse parce que mes petits frères et sœurs étaient tous dispersés (ils sont morts aujourd'hui) et que notre attachement mutuel, cimenté par les larmes de notre mère martyre

était tel que nous n'avons jamais pu nous accoutumer à cette séparation.

"Et puis, mon père, nous avions un papa (il vit encore) naturellement distingué, industriel; et de toute manière exceptionnellement doué... mais ivrogne! Pauvre papa!"

"Quand il se jette à la boisson ce sont des semaines entières qui y passent; il n'arrête jamais qu'après avoir tout vendu et avoir échangé son dernier habit contre de misérables haillons. Qu'il fait donc pitié alors! Sans la boisson nous serions bien riches et cette maman chérie vivrait.

"Tout à l'heure papa était agenouillé auprès de mon lit; en sanglotant il m'a fait des promesses, mais je n'y crois pas, je sens qu'il est tourmenté par l'envie de boire. Ah! qu'il me laisse mourir au mois..."

"Après ma mort, qui s'occupera de lui: il est si malade parfois. Comme il aura de la misère. Ce n'est qu'à cause de lui que la résignation à la mort m'est presque impossible... Qui ira chercher le prêtre s'il se trouve mal.

"Que je suis donc soulagée de vous avoir communiqué avant de mourir, le grand, le lourd chagrin de ma vie. Vous comprenez maintenant si notre vie a été misérable?"

Épuisée, mais évidemment satisfaite et soulagée du lourd secret qu'elle venait de verser dans mon cœur, elle ajouta avec un accent d'une ineffable résignation:

"Mon Jésus, miséricorde... pour lui... pour moi."

Elle exquissa un léger sourire... Tout était fini!

Requiescas, dulcis Elmina!

Fr JOACHIM-JOSEPH, O.F.M.
(La Tempérance.)

Les plus grosses espèces d'araignées connues des entomologistes, construisent leurs habitations dans les régions les plus montagneuses de Ceylan. Elles tissent une toile de soie de 10 pieds de largeur.

Au chevet d'un alcoolique

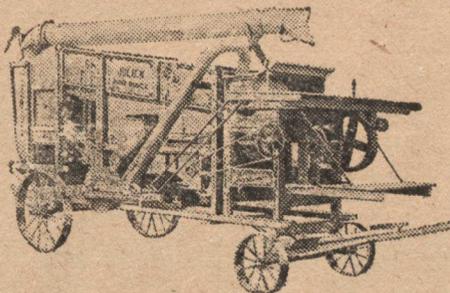
—Mon pauvre ami, vous voyez où vous a conduit votre passion pour la boisson. Tous vos tissus sont empoisonnés par l'alcool que vous ingurgitez peut-être depuis dix ou quinze ans. Mais dites-moi donc comment a pris naissance chez vous, à un âge relativement avancé, la passion alcoolique qui vous mène si rapidement à la tombe.

—Écoutez mon histoire, docteur. Elle ne sera pas longue. J'ai été élevé dans la haine de la boisson. Rendu à l'âge de quarante ans, je n'avais pas pris encore un verre d'alcool. J'avais cru à la parole de mon père, un fervent de la tempérance, qui n'avait cessé de me dire que l'alcool est un poison. En 19... le buvetier X, qui tient le débit du coin, vint me demander de signer sa demande de licence. Je le refusai énergiquement en le traitant d'empoisonneur. Il se moqua de ma naïveté. "Moi, un empoisonneur, me dit-il, en me passant sa demande de licence sous le nez. Si les liqueurs que je vends étaient des poisons, croyez-vous que le docteur A., qui est un honnête homme, et le docteur G., qui a étudié à Paris et est un savant, auraient signé ma demande de licence?" Je ne suis pas instruit, moi, mais l'argument du buvetier X me sembla irrésistible. En effet, si la buvette de X avait été dangereuse pour la population, ces deux éminents médecins n'auraient pas demandé son maintien. Je signalai donc la demande de licence à la suite des Docteurs A. et G. Le buvetier X m'en eut beaucoup de reconnaissance. Je fréquentai sa buvette. Les médecins m'étaient des garants qu'elle n'était pas dangereuse. C'était là que je pris mon premier verre d'abord. Je m'intoxiquai petit à petit. Si je suis dans l'état où vous me voyez, j'en tiens les docteurs A. et G. responsables. J'ai cru en leurs signatures.

Voilà la conversation qu'entendit mon ami L., un soir, dans une salle d'hôpital, au chevet d'un alcoolique.

Ah! médecins, si vous saviez quelle exploitation les buvetiers font de vos signatures quand vous avez la faiblesse de signer les demandes de licence, jamais vous ne voudriez commettre pareille erreur?

SEMEZ DU TREFLE

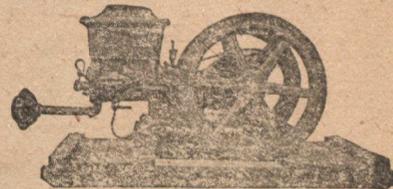


Il enrichit le sol, ameublir les terres compactes et consolide les terres légères. C'est une grande source de richesse, surtout depuis qu'il est possible de se procurer à bon compte une batteuse mécanique parfaite.

CETTE BATTEUSE est fabriquée par nous. Elle résout toutes les difficultés, elle est légère, pratique, économique. C'est la seule qui donne de bons résultats. Une machine de 4 forces bat 250 livres de grains en 10 heures. Une de 6 et 7 forces bat jusqu'à 1300 livres en 10 heures.

POUR VOTRE ENGIN A PETROLE OU GAZOLINE

Nous avons l'engin le plus simple, le plus facile à conduire, le plus économique et garanti sous tous les rapports. Demandez-nous notre catalogue et nos prix.



Il vous faut probablement un **EPANDEUR D'ENGRAIS**. Notre machine étend l'engrais sur 50 pouces de largeurs. Il se règle facilement de façon à distribuer de 3 à 25 voyages d'engrais par arpent. Il est doux de traction, très léger et bas de chargement. A l'épreuve de tout essai.

DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE GENERAL DE MACHINES AGRICOLES IL VOUS INTERESSERA

LA CIE CHS.-A. JULIEN, LIMITEE, - PONT-ROUGE, P. Q.

LA FERME CHANTECLER

Lignée choisie avec nids-trappes

**Plymouth Rock Barrées - Leghorns Blanches
Orpingtons Fauves**

POULES	\$2.50 à \$10.00
COQS	\$4.00 à \$10.00
ŒUFS	10 cts chaque, \$8.00 le 100
POUSSINS	25 cts chaque, \$20.00 le 100

E.-A. BERNARD

St-Basile-le-Grand - Co. Chambly

BANQUE D'HOCHELAGA

CAPITAL PAYE	\$4,000,000
FONDS DE RESERVE	\$3,700,000

Operations generales de banque.

Caisse d'Épargne à toutes les succursales

Notre service de correspondants étrangers nous permet d'émettre aux meilleurs taux des chèques et mandats payables dans tous les pays.

- SUCCURSALES** Québec : 132 rue St-Pierre, H. Collette, Gérant.
 St-Roch: 60 de la Couronne, W. Robert, Gérant.
 Haute-Ville: 382 rue St-Jean, G. Myrand, Gérant.
 St-Sauveur: 794 rue St-Valier, J. E. Pouliot, Gérant.
 Limoilou : 212 3ième avenue, I. Bérubé, Gérant.

A VENDRE

Oufs pour incubation de Rhode Island rouges et Plymouth Rock barrés très bonnes pondeuses. Prix \$1.00 pour 15 œufs ou \$6.00 le cent.

S'adresser à:

CHS. ED. MILOT

Louiseville, Qué.

TERRE A VENDRE

Appartenant au Dr. T. D. Geoffroy, M. V., de Victoriaville.

Grande terre située à St-Valère, comté d'Arthabaska, à 3¼ arpents de l'église et à 3¼ milles de la station du Grand-Tronc de Rivière Noire. Etendue: 6 arpents de largeur par 32 arpents de profondeur. Quarante-

cinq arpents de faits à la charrue. Bonne maison. Grange et étable réparées. Bon sol qui a poussé du bois franc.

Excellentes conditions de paiement.

S'adresser à J. DESILETS, notaire,

Victoriaville, Arth.

EST-CE QUE CELA PAIE



d'être Assuré sur la Vie? Il n'y a qu'une réponse, soit au point de vue financier soit au point de vue de la tranquillité d'esprit. Le nombre toujours augmentant de nouvelles polices d'assurance sur la vie, souscrites, non seulement par notre Compagnie, mais aussi par les autres institutions, prouve à l'évidence, les mérites de l'Assurance-vie.

Si c'est une bonne affaire que d'être Assuré contre le Feu et tout homme d'affaires sensé en est convaincu; c'est également une bonne affaire que d'être Assuré sur la Vie. Une Police contre le Feu PEUT arriver à terme par un incendie, tandis qu'une Police sur la Vie arrive à terme soit à la mort ou à l'expiration de la période choisie.

Ecrivez-nous aujourd'hui, mentionnez votre âge, dites si vous êtes marié ou célibataire, et nous serons heureux de vous renseigner sur la police qui répond le mieux à vos besoins.

The Manufacturers Life Insurance Company

TORONTO

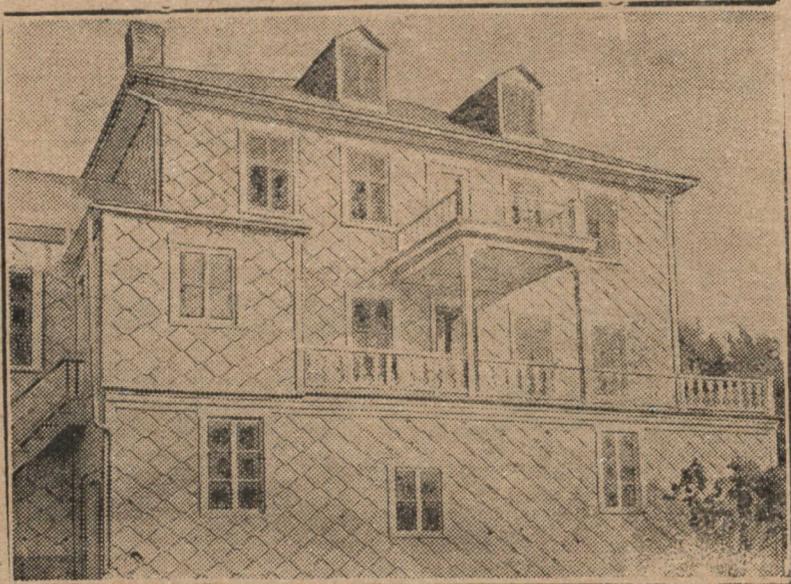
CANADA

J.-T. LACHANCE directeur, Succursale, Edifice Dominion, No 126 rue St-Pierre, Québec

Arthur Lachance, Agent pour la Cité.

J.-T. Chénard, Agent général.

W.-J. Delany, City Agent.

Voulez-vous une
couverture ou un lambris

*Entièrement à l'épreuve du feu
De belle apparence
Meilleur marché que la tôle
Ne coûtant pas un sou d'entretien
S'améliorant en vieillissant*

Nous avons des types différents pour les maisons d'habitation, les bâtiments de la ferme, etc.

Acheté nos —

BARDEAUX D'AMIANTE

DEMANDEZ NOS CATALOGUES ET ECHANTILLONS

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

78, rue St-Pierre - Québec, Qué.

Faites le savoir à vos amis, et insistez pour qu'ils prennent part à ce grand concours. En plus ils recevront le journal auquel vous êtes abonné et qui vous est si cher.

1^{er} GRAND CONCOURS 1^{er}

**VALEUR DE \$585. DE PRIX A GAGNER,
TOUT LE MONDE PEUT Y PRENDRE PART**

**LISEZ BIEN
CONDITIONS**

1^o Pour avoir droit au résultat final il faut que vous soyez abonné au grand journal "Le Bulletin de la Ferme". Fondé en 1913. Publié à 24 pages. Parait tous les mois. Rédigé par des experts. Traite de l'agriculture en générale et les questions d'actualité.
Prix 0.25 par année ou \$1⁰⁰ pour 5 ans.
- 0.50 - pour les gens de la ville de Québec ou des Etats-Unis.

2^o Ceux qui sont déjà abonnés ont le droit de concourir et doivent être en règle avec l'administration.
Si vous n'êtes pas abonné faites nous parvenir votre argent avec vos réponses et vous aurez la chance de gagner soit un

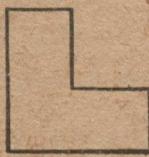
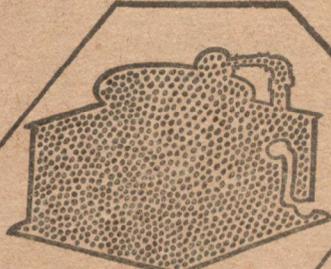
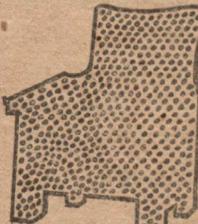
**Graphophone - Charrue
Machine à coudre - Incubateur
Cabinet de cuisine - Lampe
Set de vaisselle - Rug
Outil pour jardin
Chaise Morris**

et une quantité d'autres articles dont la liste serait trop longue à énumérer.

Problèmes

1^o Donnez le total des points noirs dans les quatre dessins.

2^o Un riche cultivateur possédait une terre telle que décrite ci dessous.



Désirant diviser cette terre afin que quatre de ses fils aient chacun une part égale il s'en fut trouver son architecte lui demandant s'il pouvait arriver à une solution. L'architecte y parvint et comment s'y prit-il?

3 Un baril contenant 24 gallons de lait. Il n'y a que trois mesures. Une de 13 gallons, une autre de 11 gallons et la dernière de 5. Trouver le moyen de diviser le contenu du baril entre trois personnes afin que chacune ait 8 gallons.



NOTEZ BIEN

Inutile de nous envoyer vos réponses si vous n'êtes pas abonné ou si vous ne le faites pas en nous faisant connaître le résultat de votre travail.

Le temps de ce concours est limité. Mettez vous à l'oeuvre de suite afin de nous faire connaître vos réponses le plus tôt possible.

Des juges compétents ont été choisis et leur rapport sera publié dans Le Bulletin de la Ferme. Les prix ne sont pas classifiés et des listes seront envoyées à tous les gagnants. Ce concours est le premier d'une série que nous avons organisé pour le bénéfice de nos abonnés seulement. Donc si vous ne l'êtes pas envoyez votre argent de suite afin que votre nom soit inscrit sur nos listes.

Adressez le tout à **LE BULLETIN DE LA FERME.**
1230 rue St Valter. Québec.

Ne l'oubliez pas, faite le connaître et vous aurez fait oeuvre vraiment patriotique.

PRIX COURANTS EN GROS

GRAINES ET FARINES

Avoine 34 lbs ord.	1.10	1.15
Orge ord. par 48 lbs.	1.50	1.60
Orge à Drèche.	1.50	1.64
Blé-d'Inde.	2.10	2.20
Sarrasin.	2.25	2.50
Pois.	5.00	5.00
Fèves.	9.50	10.00

Farines par 2 poches

Patente d'hiver.	12.80	12.50
Patente Man.	13.00	13.00
Straight Roller.	11.00	11.10
Extra.	10.80	10.90
Superfine.	10.00	10.80
Farine boulanger ass. bl.	11.50	12.00
Patent Mung. 98 lbs.	6.00	6.50
Farine forte à levains.	5.50	5.85
Patent d'Ontario.	5.75	6.00
Farine de guerre.	5.75	5.85
Extra.	0.00	0.00
Sea, par 100 lbs.	1.35	1.90
Cru blanc.	3.25	3.35
Moulté d'avoine.	3.50	3.25
Avoine rouille.	5.25	5.00
Barley.	6.25	7.00
Farine de blé-d'Inde.	4.40	4.50

PROVISIONS

Bœuf salé mœss 200 lbs.	00.00	40.00
Lard short cut, bri.	63.00	63.00
Lard clear Back.	63.00	70.00
Clearfat.	64.00	65.00
Saindoux canadien.	6.00	6.25
Saindoux composé, seau.	5.30	5.50
Porc abattu, par 100 lbs.	22.50	22.50
Cottolene, seau 20 lbs.		14
" tin. 10 lbs.		14½
" tin. 5 lbs.		14½
" tin. 3 lbs.		14½
Saindoux chaudière 5 lbs.		30

Saindoux chaudière 5 lbs.	30½
Saindoux chaudière 10 lbs.	30¼
Petits Jambons.	0.30
Gros Jambons.	0.27
Pic-Nies Jambons.	0.00
Épaules roulées.	0.26
Bacon.	0.36
Jambon cuit.	0.42

PRODUITS DE LA FERME

Beurre:	
Frais de laiterie.	0.45
Crémeries choix.	0.52
Second choix.	0.51
Fromage:	
Coloré, vieux.	0.27
Nouveau, coloré.	0.28
Œufs:	
Œufs frais.	0.50
Œufs ordinaires.	
Sucrs d'Érable:	
Sucrer d'érable, livre.	16 0.17
Sirup.	1.75
Pommes de terre:	
Par let de char, par sac.	1.75 1.90
Par jobs.	0.00 0.00
Volailles:	
Poulet.	0.35
Vielles Volailles.	0.30
Fèves:	
Blanches triées par 60 lbs.	10.00 10.50
Yellow Eye.	9.00 9.50
Colorée.	10.00 10.00
Fourrages:	
Foin pressé N° 1, tonne.	1.00 16.00
Paille, pressée, tonne.	14.00 16.00

POISSONS

Hareng N° 1, Spring.	11.00	12.00
Morue sèche, cwt.	12.00	13.00
Morue déossée, lb.	0.06	0.07½
Morue N° 1.	12.00	13.00
Morue N° 2.	11.50	12.50
Truites.	16.00	20.00
Saumon N° 1.	24.00	25.00
Saumon N° 2.	23.00	24.00
Saumon N° 3.	22.00	23.00
Huile Morue.	1.00	1.05
Huile Loup-Marin.	1.00	1.05
Anguille.	9½	10

PEAUX ET SUIF

Prix payés aux Bouchers

Peaux vertes N° 1 25 à 60 lbs	0.00	0.20
Peaux vertes N° 2.	0.00	0.23
Peaux vertes N° 3.	0.00	0.27
Peaux bœuf flat (s. être insp.)	0.00	3.00
Peaux agneaux.	0.00	0.00
Peaux veaux N° 1.	0.00	0.23
Peaux veaux gras N° 2.	0.00	0.00
Peaux cheval N° 1.	0.00	3.00
Terente N° 1.	0.00	18.00
Terente N° 2.	0.00	17.50
Montréal No 1.	0.00	0.21
Montréal N° 2.	0.00	0.20
Montréal N° 3.	0.00	0.19

FRUITS ET LÉGUMES

Bananes, le régime.	2.75 à	3.50
Citrons (300).	6.50	7.00
Oranges de la Californie.	7.00	8.00
Pommes Baldwin.	6.50	7.50
Pommes Wealthy.	0.00	0.00
Pommes Stark.	6.50	7.50
Raisin vert, Malaga (le bri).	8.00	9.00
Bettes, la poche.	1.50	1.75
Carottes.	1.00	1.25
Celery, la douz.	0.00	1.50
Choux.	1.25	1.50
Choux de Brax.	0.00	1.00
Ananas, crête.	0.00	0.03
Tomates, panier.	0.00	0.00
Oignon rouge.	3.00	5.00



Vive la "Québécoise"

ET TOUT CE QUI SE FAIT DANS LE QUÉBEC. CE N'EST PAS DU FANATISME MAIS DU PATRIOTISME. La Couveuse "Québécoise" donne depuis 15 années des résultats incomparables, et s'est ainsi fait une réputation telle, que tout éleveur de volailles est content de s'en servir et de recommander notre machine. Si vous voulez avoir un plein succès dans l'élevage des volailles. Achez la Couveuse "Québécoise", car nous vous garantissons entière satisfaction.

NOUS PAYONS LE FRET SUR COUVEUSE ET ELEVEUSE,

Un livre en français, vous est fourni gratuitement avec chaque appareil, sur l'élevage de la volaille. Nous avons des Couveuses de 60 à 2,000 œufs, à air chaud avec bassin d'humidité, à eau chaude et à l'électricité; et tous les articles d'Aviculture et d'Apiculture

Ecrivez aujourd'hui pour notre CATALOGUE gratis et prix.

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée.
BEAUPORT, Qué., Can.



Nos Eleveuses Colonies

sont incomparables à nulle autre, à cause de leur chaleur régulière, leur bonne ventilation et leur clarté. Capacité de 100 et de 200 Poulets.
Nous vendons aussi des RECHAUDS portatifs pour 100 et 200 poulets; ainsi que des Foyers Eleveuses de capacité de 800 et de 1500 poulets.

DES OSVERTS POUR LES VOLAILLES, C'EST DES OEUFS A BON MARCHÉ,

Demandez notre livre démontrant ce que valent les os verts pour les volailles, et ce que doit être un bon Broyeur d'Os, et nous vous démontrerons pour quelle raison le Broyeur d'Os et de Légumes "GAULIN" est supérieur aux autres machines.

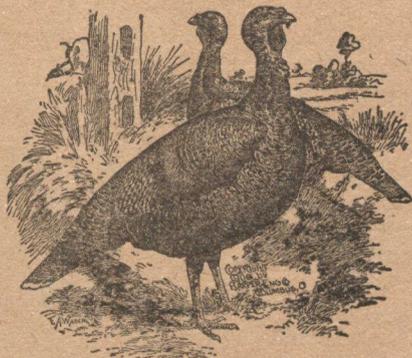
Ecrivez aujourd'hui même.

La Compagnie J.-A. GAULIN, Limitée
Beauport, Qué., Can.



Oufs et Volailles de races pures

Nous sommes la
plus grande Ferme
Avicole privée
du pays



ELEVONS,
ACHETONS,
ECHANGEONS
tout ce qui porte le
nom de Volailles
Races Pures

Ce printemps nous possédons le plus beau stock que nous ayons déjà eu. Poules, Canards, Dindes, Oies, Pigeons, Pintades, Lapins, Tourterelles, Paons, Cygnes, Etc. Outardes et Canards sauvages domestiqués. Nous avons 45 mères Dinde, Bronze, grands reproducteurs, de 20 lbs et audelà. Vieux coq d'Inde 42 lbs, pas gras. Oufs de Dinde prêts en mars, \$4.00 pour 10 œufs. *Traité élémentaire en français sur l'élevage du dindon*, indispensable à qui veut élever ce précieux gibier. Notre catalogue illustré de 15 gravures des volailles les plus avantageusement connues au pays, 15 sous par la poste. Traité sur Elevage de dindon, 25 sous.

Incluez toujours timbres pour réponse. Nous recevons nombre de lettres tous les jours et notre bon Roi Georges, fait pas de crédit. N'oubliez pas

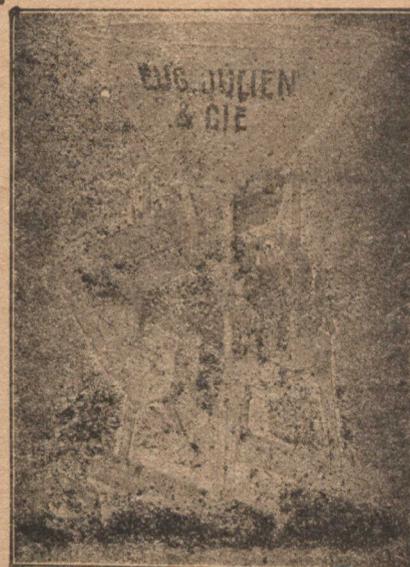
Oufs et Volailles de toutes races
100 COQS DE CHOIX DE TOUTES RACES A DES PRIX RAISONNABLES
AUSSI QUELQUES COQS D'INDE ET JARS TOULOUSE

Ferme Avicole Yamaska
St-Hyacinthe, Que.

CETTE

MOULANGE

est mue par un engin
à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots
à l'heure.

Cette Moulange fait
plus de travail avec le
même pouvoir que n'im-
porte quelle moulange.

COMPTANT \$57.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHES-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS:

Eug. Julien & Cie, Ltée
QUEBEC

GRATIS POUR LES HERNIEUX

NE PORTEZ DE BANDAGE
ESSAI GRATIS



C'EST LE TAMPON
INDÉFORMABLE, NON
RIGIDE ET CE QU'IL
CONTIENT QUI COMPTE



PLAPAO EXCLUE PAR
CETTE OUVERTURE

Surface interne faite automatiquement adhésive dans le but de prévenir tout déplacement et pour maintenir dans l'état d'application constante le remède absorbant-astringent appelé PLAPAO. Fermez l'ouverture herniaire

Grand Prix, Ex-
position Inter-
nationale, Paris

ainsi que l'entend la nature de façon que la hernie NE PUISSE descendre.

Eliminez les Bandages en acier et caoutchouc qui irritent et pincent

Vous savez par expérience que le bandage n'est qu'un simple expédient, un faux support contre un mur coulant, et qu'il mine votre santé. Alors pourquoi en continuer le port ? Les PLAPAO-PADS DE STUART sont extrêmement différents en ce qu'ils constituent des applique-remède rodés automatiquement adhésifs dans le but de prévenir leur déplacement et pour maintenir fermement en place les muscles détendus. Ils ne compriment ni œuvrent, ni boient, ni pincent. Ils n'exercent aucune pression déprimante ou retentante. SOUPLE COMME LE VELOURS, FLEXIBLE, FACILE À APPLIQUER, FUS SOUTIEN. Traitement continu diurne et nocturne chez soi. N'empêche pas de travailler. Des centaines de gens, jeunes et vieux, se sont présentés devant des fonctionnaires qualifiés pour recevoir leur serment, et ont juré que les PLAPAO-PADS avaient guéri leur hernie, certains cas étaient des plus graves et de longue durée.

Demandez aujourd'hui le PLAPAO gratis. Sans frais aucun.

Maintenant ou jamais

Ecrivez simplement vos noms et adresse ci-dessous. Accompagnez-les de cette annonce pour un ESSAI absolument GRATIS DE PLAPAO et une Brochure sur la Hernie. Aucun frais pour cela, maintenant ou jamais. Bien à retourner "Soyez sage AUJOURD'HUI ou s'en fera que d'attendre. Ecrivez PLAPAO CO., Block 2892, St. Louis, Mo.

Nom..... Adresse.....

TAROL

Soulage Rapidement et Guérit Surement
RHUMES, TOUX, BRONCHITES,
COQUELUCHE, GRIPPE,

ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DES BRONCHES
ET DES POUMONS.



TAROL n'est pas un vulgaire Sirop pour le rhume, ce n'est pas non plus une préparation secrète mais c'est un remède scientifiquement préparé par des chimistes compétents d'après des formules approuvées de la profession médicale et avec des éléments de choix dont les principaux sont:

Le Goudron et l'Huile de Foie de Morue

Le **GOUDRON** de bois est un antiseptique puissant et balsamique énergique qui aseptise en éliminant par le poulmon et apporte un remède efficace contre le travail néfaste des microbes.

L'**Huile de Foie de Morue** adoucit les muqueuses irritées, facilite la toux et l'expectoration et fournit à l'organisme déprimé la chaleur et l'énergie qui lui permettront de résister à l'attaque et de reconquérir les forces. Ces deux médicaments combinés à d'autres, ayant des propriétés calmantes et curatives reconnues, font de TAROL le spécifique le plus efficace connu pour le soulagement et la guérison de toutes les affectations des voies respiratoires.

EN VENTE
PARTOUT

Demandez toujours TAROL et exigez-le.

En Vente Partout.

Cultivateurs et Eleveurs

Pour avoir toujours leurs chevaux et animaux en santé agiront avec sagesse et prudence en ayant toujours à portée de la main une provision d'



OMAZON

NOURRITURE CANADIENNE ET MEDICINALE POUR LES CHEVAUX, BETES A CORNES, MOUTONS, COCHONS ET VOLAILLES.

Elle économise le fourrage. Elle est tonique et dépurative et épargnera aux animaux de la ferme bien des maladies, et cela à peu de frais. Elle augmente la quantité du lait et sa richesse.

Autres Produits **OMAZON** prescrits avec succès par la PROFESSION VÉTÉRINAIRE et spécialement recommandés pour leur efficacité.

OMAZON poudre pour l'urine. **OMAZON** spécifique contre la toux, le souffle, la gourme.
OMAZON poudre pour les vers. **Onguent OMAZON** contre plaies, blessures, etc.

Demandez ces produits à votre fournisseur.

S'il ne les a pas en stock, il se fera un plaisir de vous les procurer.

Le spécifique des maladies du cheval

"VIVAT"



remède en poudre des plus énergiques, guérit **TOUX, SOUFFLE, (POUSSE), COLIQUES, ETC.**, fortifie chevaux de travail et de course et leur donne de l'endurance; a été prescrit par plusieurs vétérinaires éminents de Québec, entr'autres, le Dr. J.-D. Duchêne, dans des cas critiques, avec des résultats surprenants.

UNE BOITE DE 50 CENTS, SUFFIT POUR SIX JOURS DE TRAITEMENT,

Dr Ed. Morin & Cie, Limitée. Québec, Canada.